VOL. 1 NO 39 28 OCTOBRE 1972 25¢

25 LP'S DES GUESS WHO DE REAL-V. BENOIT

ATTENTION! DUFRESNE EST LACHÉE!

SPÉCIAL PAGES 9-10-11

LED ZEPPELIN des SUPERSTARS

LOUISE FORESTIER TREMBLE DE BONHEUR

LUC PLAMONDON "FAIT CHANTER"

RENÉE CLAUDE, DIANE DUFRESNE ET DONALD LAUTREC

ARCMTL 2024

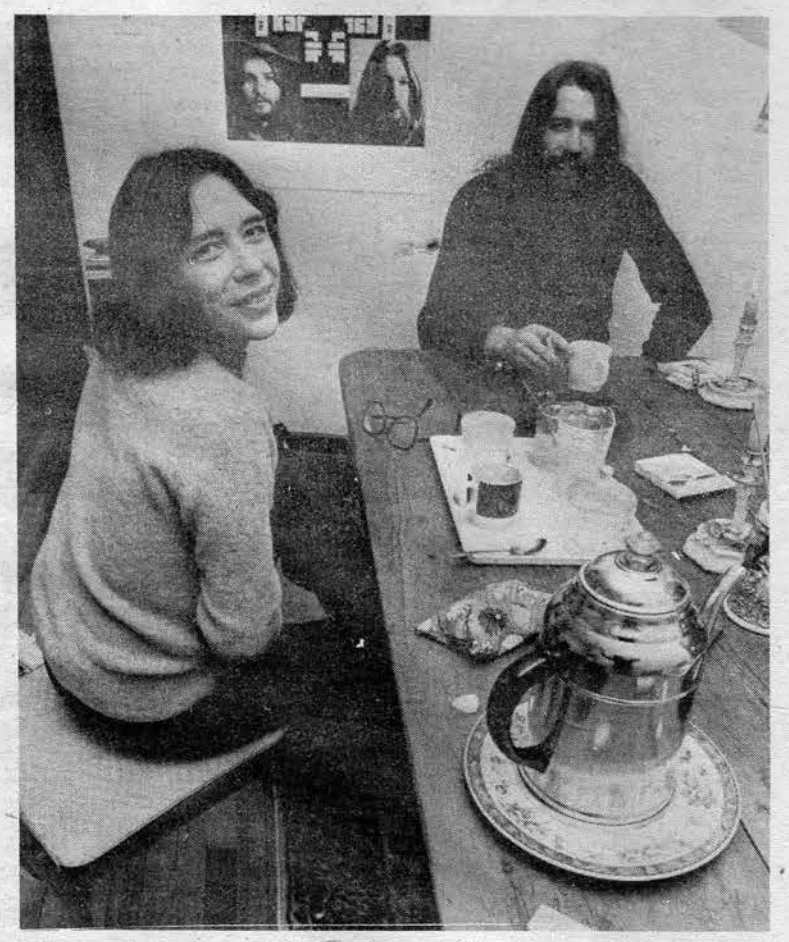
LE BONHEUR DANS L'OEIL ET LA

Du bonheur plein les yeux, du talent plein les doigts.

travers le Québec et le Nouveau-Brunswick et nous avions déjà laissé la rampe de lancement ...J'ai rencontré Louise au Patriote, il y a un an, et nous partageons depuis la même vie, la même carrière..."

"Je faisais ce qu'on nomme la première partie du spectacle du Patriote à l'époque, raconte Louise, et les Karricks avaient été engagés pour faire la deuxième partie. Tout ce que je connaissais d'eux était le succès du "Chant de l'Alouette" que je trouvais pas mal bon, mais sans plus. Il ne m'avait jamais été donné de les rencontrer.

"Le soir de la première je suis allée me présenter à eux (ce qui les a surpris d'ailleurs puisque, de façon générale, il arrive très souvent que les artistes qui font les deuxièmes parties n'aiment pas rencontrer plus qu'il ne le faut ceux qui font la première partie de leur spectacle) et je leur ai fait la proposition de ne pas écouter ni regarder mon tour de chant avant la fin de la semaine, pour me permettre de le roder. Je leur ai promis de faire la même chose de façon à nous permettre à tous deux de donner le meilleur de nous-mêmes au moins. Nous avons accepté mutuellement ce "deal", puis ce n'est qu'à la fin de la semaine qu'on a vu nos spectacles respectifs.



Il faut se substanter avant de travailler et...s'aimer.

LOUISE FORESTIER

Louise Forestier est bien vivante, vivant à Montréal, en grande forme. Elle est déjà partie puis revenue mais toujours un peu partie puisqu'elle file le parfait bonheur (pour peu qu'on veuille le bonheur aussi parfait que possible) avec Claude Lafrance, son ami, son confrère de travail, l'homme dans sa vie et avec lequel elle prépare que'qu'chose de ben l'fun qui devrait connaître son aboutissement au printemps prochain.

Un excellent hiver en perspective donc, dans la douillette chaleur de leur foyer d'Outremont. Tout cela pourrait donc servir à l'apprenti journaliste le moindrement débrouillard à sortir un excellent "front" sur la vie intime et palpitante de nos deux tourtereaux. On pourrait vous parler de leur vie sexuelle et vous mettre ça le plus "juteux" possible...On se contentera néanmoins de vous décrire l'esprit dans lequel ils ont tous les deux entrepris de mener leur vie, de franchir une étape importante dans leur cheminement vers la forme d'entité artistique qu'ils visent idéalement.

"Te dire que nous nous sommes rencontrés par accident, dit Louise, pourrait être vrai puisque ce sont des circonstances bien peu prévisibles qui nous ont réunis. Mais t'affirmer que nous ne voulons pas que la carrière de l'un nuise à la carrière de l'autre et que nous avons l'intention de mener nos deux carrières de front, chacun de notre côté équivaudrait à te balancer des balivernes qui sont bien loin de la vérité et il serait inutile de le prétendre.

"Il y a des choses, des événements qui arrivent comme ça dans la vie et qui changent bien des choses dans la vie de deux êtres. C'est ce qui nous est arrivé, raconte Claude. Quand j'ai rencontré Louise, les Karricks commençaient vraiment ce qu'on appelle une carrière intéressante. Nous avions déjà quelques succès sur 45 tours qui nous avaient fait connaître à

"Nous sommes aussi sérieux...en voici la preuve!"

"Le vendredi, poursuit Louise, je les ai trouvés très bons. Moi, pour qu'un artiste me plaise sur la scène, il faut que j'y vois du feu. Ca me prend beaucoup d'expression. J'ai trouvé ça chez les deux. Il fallait que ça commence comme ça. Ah!, par la suite, on s'appelait de temps à autres pour des "deals" de hasch, pis on se rencontrait à l'occasion comme ça. Dans le fond, on s'est vite rendu compte que les "deals" de hasch, ce n'était qu'un prétexte pour se voir. On s'est compris, on s'est parlé, mieux connus pis on s'est dit qu'on s'aimait. C'est aussi simple que ça. On est ensemble depuis ce temps."

— Claude, toi qui avait connu comme nous autres, la Louise Forestier de l'époque Charlebois, t'arrivait-il à l'occasion de penser qu'un jour tu la rencontrerais et que tu en deviendrais amoureux?

— Ca n'allait pas jusque-là, mais je me disais souvent que j'aimerais bien la connaître. Du fond de mon CEGEP, dans le temps, dans notre bag folklorique, on admirait beaucoup cette fille-là pour laquelle rien ne semblait trop "too much", rien ne semblait jamais trop au boutte.

— Il y a des fois, dans la vie, où, lors d'événements comme ceux qui font rencontrer deux êtres, on a l'impression que notre vie va changer beaucoup, qu'une rencontre en soi banale va chambarder toute une carrière comme celle des Karricks par exemple, une carrière qui commençait, à l'époque, à démarrer. Avez-vous cette même impression?

— C'est bien sûr, dit Claude. Quand on se sent embarqué dans une aventure sentimentale comme la nôtre, je savais très bien que ça allait changer pas mal le cours de ma vie, le cours de la carrière des Karricks, mais ça devait arriver comme ça. C'est normal. Michel et moi étions dans ce bag musical depuis un certain temps et il fallait qu'il arrive autre chose. Nous l'avons compris très bien tous les deux. C'est une transformation tout simplement. Il faut être conscient de ces choses-là et pouvoir prendre les décisions quand elles s'imposent, bien entendu.

— Dans ton cas, Louise, on a l'impression aujourd'hui que c'est véritablement le grand départ pour toi...

— C'est ça aussi. J'ai l'impression que c'est vraiment la première fois que je vais faire quelque chose de consistant, de définitif, qui va m'entraîner ailleurs. Où? Je n'en ai pas vraiment d'idée, mais j'ai bien conscience que ça doit se passer comme ça et c'est ce que nous voulons tous les deux. D'ailleurs, les Karricks resteront toujours là pour l'instant. Il n'est pas question que Claude et moi formions un nouveau duo, tu vois. Ce n'est pas la façon dont nous avons pensé notre affaire. Pas plus, qu'en spectacle, il y aura une première partie des Karricks et une deuxième de Louise-Forestier. Ce que nous faisons actuellement c'est un spectacle. C'est un ensemble. Nous divisons le spectacle en deux parties, parce que c'est pratique de le faire comme ça. Dans l'entité que nous composons actuellement, il n'y a pas de vedette d'abord, accompagnée par deux gars qui vont des voix de "background". Dans le spectacle que nous présentons ces jours-ci, je chante avec les Karricks et ils chantent avec moi.

— C'était à prévoir d'ailleurs; un gars et une fille qui font le même métier et qui vivent ensemble ne peuvent pas penser faire chacun leur carrière de leur côté...

— C'est sûr. C'est plus qu'une carrière c'est un mode de vie. Quand j'étais avec Charlebois, c'était lui la vedette. Je ne lui prêtais que ma voix. C'est une aventure d'ailleurs qui n'était pas promise à une longue vie dès le départ. Robert et moi le savions très bien. On a beau se dire qu'on fait des choses pour le fun et qu'on ne tient pas plus que ça à planifier sa carrière, ce n'est pas tout à fait vrai. La véritable aventure avec Charlebois a duré environ quatre mois. C'est plus difficile d'ailleurs pour une fille comme je l'étais de sortir de l'ombre d'un gars comme Charlebois. Je l'ai fait parce que c'était nécessaire pour moi. Avec Claude, puisqu'il y a des sentiments qui nous unissent, c'est normal que nous composions un ensemble qui donnera ce que ça donnera. Du bien j'espère. Nous travaillons ensemble des tas de chansons, des musiques et nous espérons pouvoir même faire du théâtre éventuellement. Nous nous complétons très bien. Je suis un Lion et

ARCMTL 2024

CARRIÈRE DANS LA TÊTE...

Claude est Gémeaux.

— Ce sont deux signes qui se complètent bien...

— Oui, le Lion a plus souvent les deux pieds sur terre. Juste ce qu'il faut pour "stopper" le Gémeaux qui se permet plus d'excès.

— Louise, quand tu entends des choses comme celles qui viennent d'être mises sur le marché (Renée Claude et Diane Dufresne) qu'est-ce que ça te fait?

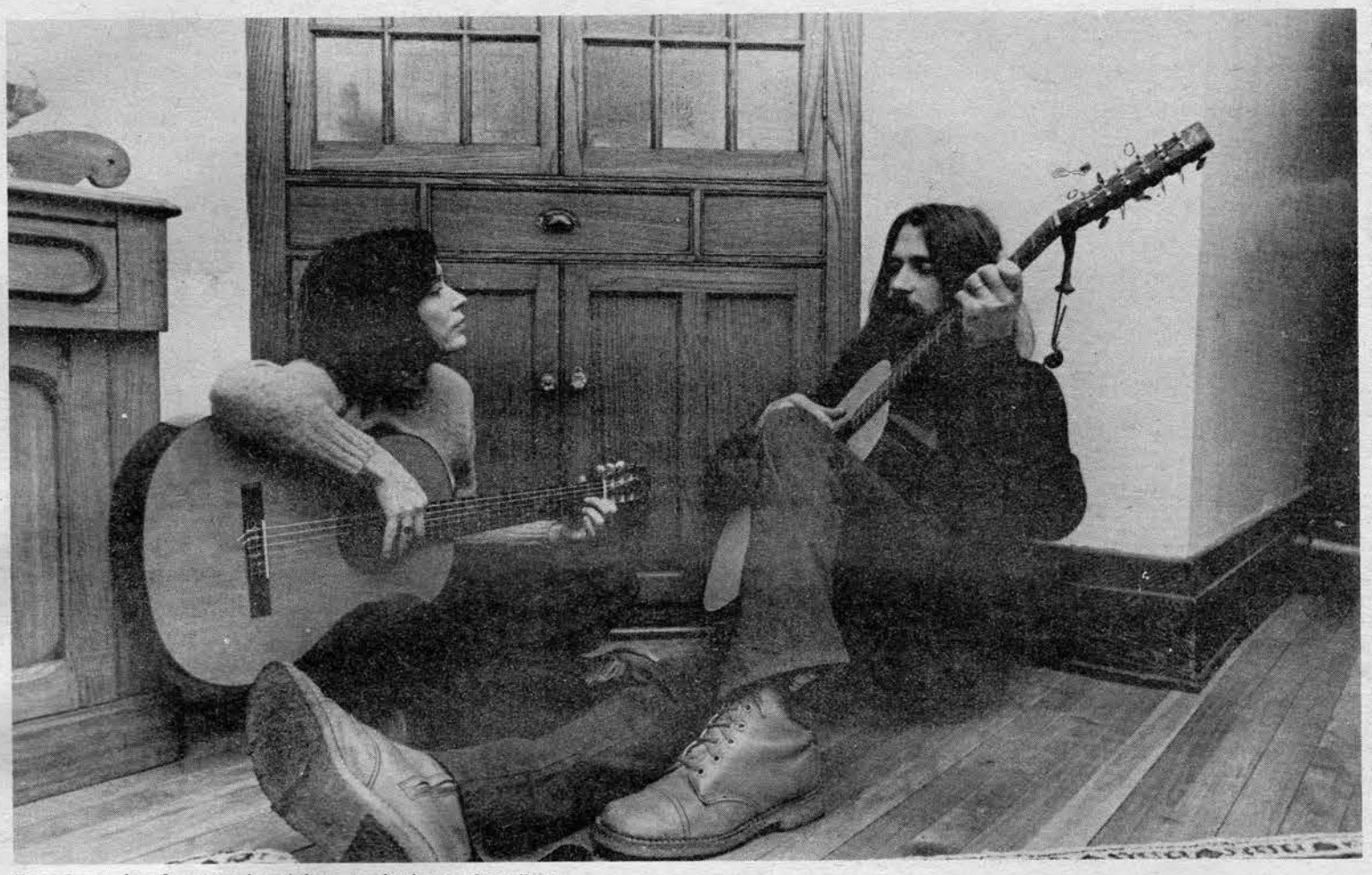
— Ben, je suis ben contente entre autres pour Diane Dufresne qui fait quelque chose que j'ai faite moi il y a quelques années. Ca n'a pas marché pour moi à l'époque, mais j'ai l'impression que ça peut aller très bien pour Diane. Dans le temps le monde n'était pas tout à fait prêt pour ce genre de choses. Aujourd'hui c'est différent.

— Ce n'est donc pas dans ce bag-là que tu te diriges actuellement.

— Non, sûrement pas, Louise Forestier est devenue plus calme. Nous ferons des choses beaucoup plus tranquilles!

— On a l'impression en tout cas qu'il y a quelque chose qui s'en vient, enfin quelque chose de très différent qu'on ne peut trop définir qui sortira de cette association Karricks-Forestier, mais ça peut ressembler à quoi?

— C'est ça qu'on verra. Je ne peux pas en parler plus que ça. On prépare d'abord un 45 tours,



Quand on a du talent et qu'on s'aime, on s'unit pour la mélodie.

"RIDES AGAIN" AVEC CLAUDE LAFRANCE...

dont un "hit"; puis on se mettra à travailler sérieusement sur un microsillon qui sortira au printemps. Mais on ne peut pas en parler plus que ça. Tu veux un "joint"?

— Oui oui...hum...mais est-il possible que Louise Forestier soit plus sociable qu'elle ne le fut déjà? On dirait que t'es plus approchable qu'avant?

— Ca dépend. Je n'ai jamais hésité par exemple à accorder des interviewes avec des journalistes que je trouve corrects. On ne s'étendra pas là-dessus, tu comprends ce que je veux dire. Les nouvelles de tous les jours qui peuvent faire des titres pour certains journaux je les donne à ces journaux-là. Mais des entrevues comme celles-là, je pense qu'il faut choisir de plus près ceux à qui on fait cette confiance.

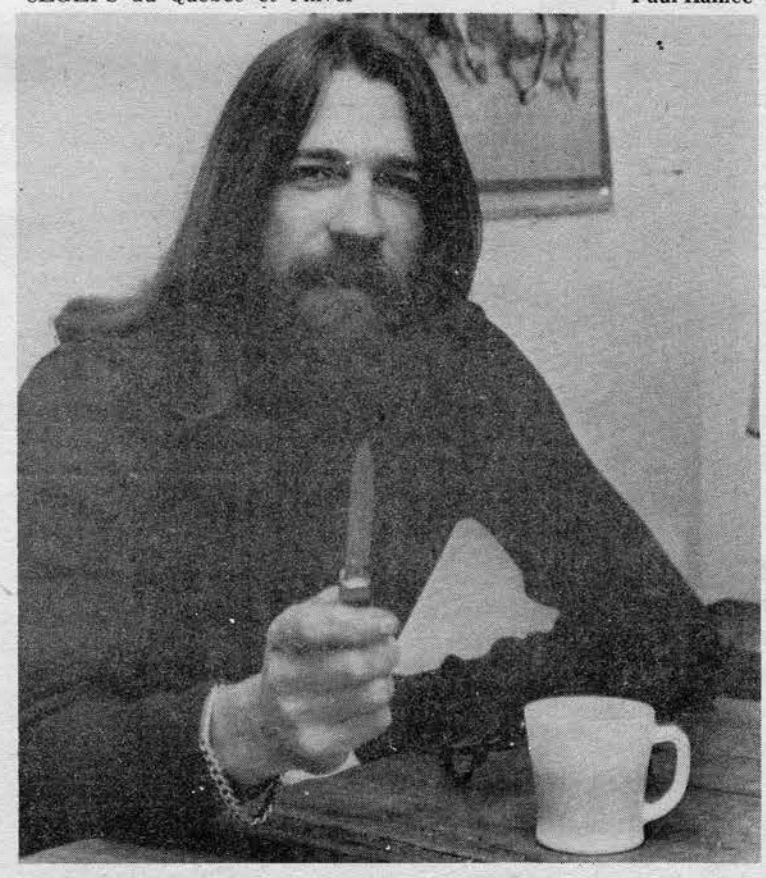
— Très flatté...

— Puis il y a l'évolution. Les temps changent. Plus de monde sont ouverts sur le métier d'artiste. Les gens comprennent mieux que si on ne fait pas les "front pages" des journaux toutes les semaines, c'est qu'on travaille à quelque chose et qu'on n'a pas tout à fait besoin de ça pour vivre. Nous autres, ici, pourvu qu'on puisse vivre dans la chaleur de notre maison, que notre loyer est payé, qu'on mange et qu'on puisse travailler et s'amuser c'est ce qui compte, le reste ça vient en surcroit. Quand on travaille sérieusement, les résultats sont toujours au bout. Si ça ne donne pas ce que l'on veut, c'est qu'il faut se reprendre, c'est tout.

Le groupe partira pour une tournée de vingt jours en Ontario, la semaine prochaine, après quoi ils feront une tournée des CEGEPS du Québec et l'hiver sera passé et un microsillon fera son apparition. Voilà l'histoire de deux êtres qui s'aiment et qui bâtissent ensemble pour demain.

Paul Haince

Un visage épanoui rempli de confiance et de détermination.



ARCHIVE 2024

LUC PLAMONDON: CELUI QUI "FAIT CHANTER" LES AUTRES!

ARCMTL 2024

Il était parti pour ne plus revenir et un peu plus vous n'auriez jamais entendu parler de LUC PLAMONDON, le parolier le plus recherché de nos meilleurs interprètes québécois.

"Je suis un Poisson de trente ans qui a nagé dans toutes les mers du monde et j'ai réalisé à un moment donné qu'il fallait que je me mette à travailler pour gagner ma vie..."

Voilà, très brièvement, ce qu'est Luc Plamondon, natif de la région de Portneuf où ses parents vivent toujours et qu'il affectionne beaucoup d'ailleurs. Comment en serait-il autrement, puisque, depuis qu'il a l'âge et le goût de le faire, Luc a sillonné toutes les terres de l'Amérique, d'une bonne partie de l'Europe et de l'Asie. Son père qui tenait fort à ce que son fils reçoive la meilleure éducation et collectionne le plus de diplômes possible, lui a offert, alors qu'il était très jeune la possibilité de poursuivre des études en musique et, davantage, dans les domaines qui suscitaient autant de curiosité et d'intérêt chez son fils.

"Ce dont mon père est le plus fier, d'ailleurs, c'est de dire dans le village de mon enfance, que son fils parle plusieurs langues... Quand j'étais en Angleterre, il y a quelques années, mon père disait à qui voulait l'entendre que j'étais là pour y étudier la langue anglaise. Comment ne l'aurais-je pas fait, puisque j'y ai vécu une bonne année qui m'a d'ailleurs marqué beaucoup et qui m'a aidé à prendre les décisions utiles quant à ma carrière."

Luc Plamondon a passé la quasi totalité des dix dernières années à voyager et plus spécialement les six ans qui ont précédé son installation récente à Montréal où il travaille maintenant à créer pour les autres des textes de chansons qu'ils interprètent.

Et ce n'est pas d'hier que Luc écrit des chansons. Depuis qu'il a l'âge d'aligner les mots les uns derrière les autres, il a toujours écrit des textes.

"Quand j'étais tout jeune, j'écrivais des chansons que je mettais parfois en musique; lorsque j'ai commencé à étudier le piano entre autres. A seize ans j'avais déjà la conviction que je gagnerais ma vie en écrivant des chansons et du théâtre.

"Quand, un jour, j'ai commencé à parler à mon père de venir habiter Montréal pour y poursuivre mes études en Lettres il ne voyait pas cela tellement d'un bon oeil. Il ne voulait pas entendre parler que je vienne habiter la métropole. Mais l'éducation étant une priorité dans ma famille, il finit par y agréer. Il pensait généralement que je perdais mon temps. Et ce n'est rien. Lorsque je lui ai parlé de me rendre en Europe pour poursuivre mes études, d'abord à Paris, alors là ce fut le bouquet.

Et son départ pour l'Europe devait être néanmoins la pierre angulaire d'une future carrière qui ne se dessinait encore que très mal dans le temps. "C'est néanmoins à Londres que je rencontrai Monique Leyrac. C'est à Paris que je connus très bien Diane Dufresne que j'avais quand même rencontrée à Montréal bien avant. Mais à Paris nous eûmes l'occasion de nous connaître mieux et de se fréquenter d'une façon quasi régulière.

"Puis ce fut l'Allemagne et l'Espagne, puis finalement l'Angleterre où je vécus très heureux à Londres."

ARGMTL 2024

Il est difficile d'arrêter de voyager...

Luc est un globe-trotteur pour lequel la passion des voyages n'a d'égal que celle qu'il a pour écrire. Il a mille projets dans la tête. Projets qu'il n'espère plus réaliser maintenant avant 1974 même, tellement il est surchargé de travail. à coeur serait une comédie musicale, même deux, qu'il veut écrire dans la langue québécoise.

"Je ne pense pas, dit-il, pouvoir m'y adonner sérieusement avant 1974 puisque déjà toute ma prochaine année est d'avance consacrée aux artistes pour lesquels j'écris actuellement.

"Il fut un temps où je ne pensais pas que je reviendrais ici. Un moment j'ai pensé, pas très sérieusement, mais j'y ai tout de même pensé, que je pourrais m'installer en la France pour écrire pour des artistes de là-bas. Mais lafrance m'est apparue indigeste à un moment donné et aussi curieusement que cela puisse paraître, c'est de l'Angleterre, à Londres, que j'ai eu cette première vision d'une France où rien n'arrivait musicalement. C'est à Londres que j'ai perdu toutes mes illusions sur la chanson française telle qu'on la fait encore là-bas. Jusqu'à une certaine époque j'écrivais des textes qui auraient très bien pu avoir été écrits par un Aznavour ou un Trenet. C'est la façon conventionelle à travers laquelle je voyais ce métier-là. Pour moi la chanson française et la musique d'ailleurs ne dépassaient guère les cadres conventionels et traditionels. La chanson c'était du Brassens et la musique c'était les Classiques.

"Quand j'ai entendu, pour la première fois, le "Sargent Pepper" des Beatles (c'était en 1967 à Londres) toute ma conception sur la musique devait s'en trouver transformée. Avant ce moment-là, je ne voulais rien savoir de la musique rock.

"C'est à un de mes passages à Montréal, qu'ensuite, j'ai réalisé que c'était ici que l'affaire se passait. J'étais allé voir l'Ostidchaud et j'avais drôlement été impressionné. J'ai trouvé à ce moment-là que, en ce qui avait trait à la musique il y avait plus de choses qui étaient susceptible d'arriver ici qu'en France et que c'est ici que j'allais pouvoir m'exprimer le mieux".

J'ai passé une année à Londres, à me familiariser avec la langue et la musique puis je revins en Amérique et je vécus environ un an à New York et quelques mois en Californie, pour finalement venir m'installer à Montréal. Entre-temps j'avais écrit des textes pour Monique Leyrac et quelques-uns pour Steve, "La Camaro" et "Les Laurentides" qui furent, entre autres, des succès de palmarès.

Puis est venue cette entente avec Renée Claude pour le microsillon qu'il vient de sortir, puis celui de Lautrec et finalement le tout dernier celui de Diane Dufresne.

La technique est sensiblement la même pour Luc Plamondon, qu'il s'agisse de travailler avec l'une ou l'autre de ces trois personnes. Les approches sont différentes, les attitudes et les comportements et, pour cause, puisqu'il s'agit en fait de trois personnalités aussi différentes l'une de l'autre avec lesquelles il éprouve autant de plaisir à travailler.

Renée Claude

On pourrait dire (et peut-être pas aussi) que Luc est plus proche, dans un sens, de Renée Claude que des autres. Quoiqu'il ait très bien connu Diane et pas mal Donald, et qu'il ait vécu chez Monique Leyrac.

Mais avec Renée, disons que Luc a eu plus d'occasions de rencontres, même en dehors du travail. Comme il le dit, d'ailleurs, dans le cas de Monique Leyrac qu'il voit très souvent lorsqu'elle vient à Montréal et qu'ils ont l'occasion de prendre un verre ou de dîner ensemble.

"Avec Renée, dit Luc, nous sortons souvent ensemble, nous mangeons deux ou trois fois par semaine ensemble quand nous sommes tous les deux à Montréal. Probablement parce que la vie nous en donne plus souvent l'occasion. Dans le cas de Renée plus que dans le cas de Diane et de Donald que je ne vois presqu'exclusivement pour travailler.

"Et avec Renée c'est moi qui lui présente des idées de textes, qui en discute ensuite avec elle et qui les donne à Robidoux ou un autre mais surtout à Robidoux qui les met en musique. Ou le contraire. Robidoux me donne des musiques sur lesquelles je mets des textes. Et habituellement Renée prend les textes que je lui donne."

D'ailleurs, comme je le faisais remarquer à Luc, c'est probablement dans les textes qu'il fait pour Renée qu'il est le plus facile de déceler sa personnalité. A quoi il répond que peut-être bien, mais que c'est tout aussi vrai dans le cas des textes qu'il fait pour Diane ou Donald.

Dans le sens que je disais à Luc que les textes qu'il fait pour Renée Claude auraient peut-être pu être chantés par lui...

Diane Dufresne

Dans le cas de Diane, le cadre était, disons, plus strict dans le sens que Luc faisait des textes exclusivement sur les musiques de François Cousineau.

"Il est tellement productif ce gars-là, raconte-t-il qu'il n'y a aucun problème de ce côté-là; je n'ai pas besoin d'attendre après lui. Et avec Diane le travaille se fait, dans ce sens, différement d'avec Renée. Parfois je travaille quelques heures, quelques jours sur un couplet, je lui présente, on en discute, je le refais ou je m'attarde au couplet suivant et c'est la même chose qui recommence.

"C'est plus long et chaque mot, chaque son doit être bien accepté par les trois. Et sa voix aussi me donne beaucoup plus de possibilités. Elle a un régistre de voix tellement inoui que tu peux jouer davantage avec des sons. Des sons musicaux, des sons de mots, des mots qui forment des sons en soi. C'est là que cette expérience est différente et intéressante pour moi.

"Diane Dufresne va aller très loin d'après moi. Elle a des possibilités extraordinaires. Je la voie en France d'ici pas longtemps. Surtout que maintenant elle a le même impressario que Charlebois, Guy Latraverse. Avec le coup que Charlebois vient de faire à Paris, tu comprends que Latraverse peut davantage à son tour. Les choses arrivent très bien. D'ailleurs, en novembre, je dois aussi aller à Paris, parce que je veux pousser l'édition de mes chansons. Je pense que les choses sont à point pour nous autres en France actuellement, avec le coup de Charlebois.

"Cà n'existe pas en France des choses comme celles que l'on vient de faire avec Renée Claude et Diane Dufresne. Même avec Lautrec d'ailleurs. Les choses sont tout à fait prêtes en France si on s'en donne la peine. Il ne faut pas laisser cette chance-là passer et attendre que çà vienne tout seul. Je pense qu'il faut s'en occuper. Pas faire comme on a eu trop tendance à faire ces derniers temps, avant

(Suite à la page 19)

DIANE DUFRESNE:

MUSICIENS:
CLAVIERS:
FRANÇOIS COUSINEAU
GUITARES:
RED MITCHELL
BATTERIE:
RICHARD PROVENÇAL
BASSE:
CLAUDE MENARD
PERCUSSIONS:
RICHARD PROVENÇAL
FRANÇOIS COUSINEAU
TROMPETTE:
SERGE CHEVARIELLE
SAXOPHONE TENOR & ALTO ET FLUTE:
LIBERT SUBIRANA
SAXOPHONE BARYTON TENOR ET FLUTE:
JEAN LEBRUN
VIOLONS:
OTTO ARMIN
RAYMOND DESSANT
EUGENE NEMISH
WENCLUS ROGUSEWICZ
VIOLONCELLES:
JEAN LUC MORIN
FRANÇOIS OGIER-JONES
VIOLON ALTO:
JEAN CARRIERAN
HARMONICA:
DON MUDET
CLAVIERS ET TAP DANCE:
BUDDY HAMPTON

CHOEURS:
FRANÇOIS COUSINEAU
RED MITCHELL
YVES LAPIERRE
DENIS FORCIER
PIERRE BENECAL
DIANE DUFRESNE
JUDY RICHARDS
LISE COUSINEAU
FRANCE CASTEL

Dans "L'Homme de ma vie" et "Buzz" CHRISTOPHER "LANCELOT" CASTLE et LUC COUSINEAU JOUENT BATTERIE ET PERCUSSIONS.

FACE I

ROND-POINT	3.58
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
TIENS-TOÉ BEN J'ARRIVE	2.13
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
J'AVAIS DEUX AMANTS	4.08
Françoise Cousineau — Luc Plamondon — Richard Ring — Editions Coudon (Capac)	
EN ÉCOUTANT ELTON JOHN	6.30
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	

FACE II

J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE	3.00
Françoise Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
QUAND J'TE PARLE DE MÊME	1.06
Françoise Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
BUZZ	3.17
Françoise Cousineau — Marcel Lefebvre — Editions Proteo (Capac)	
PILL POUR RIRE	3.52
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
LA CHANTEUSE STRAIGHT	4.23
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	
BERCEUSE POUR UN HOMME	3.07
François Cousineau — Luc Plamondon — Editions Coudon (Capac)	

AFFRANGEMENTS:
FRANÇOIS COUSINEAU
RED MITCHELL
RICHARD PROVENÇAL
CLAUDE MENARD

DIRECTION MUSICALE ET ORCHESTRATIONS:
FRANÇOIS COUSINEAU

INGÉNIEUR DU SON:
IAN TERRY (Les Studios André Perry)

PHOTOGRAPHIES ET CONCEPTION GRAPHIQUE:
PIERRE DURY

PRODUCTION:
FRANÇOIS COUSINEAU

Le recto et le verso de la pochette du récent disque de Diane Dufresne :

"TIENS TOÉ BEN, J'ARRIVE"

Fallait-il que Diane Dufresne soit notre première chanteuse rock? Je pense qu'elle ne s'en rend pas compte. Toujours est-il qu'elle était ben belle belle belle dans son p'tit "suit" mardi midi dernier. Toute bronzée, elle arrivait d'une vacance d'une semaine à Nassau:

"Ca fait une semaine que je suis partie. Quand je suis rentrée tout à l'heure, j'ai "freaké". Tout le monde était là. Pis j'ai entendu mon disque. J'y ai touché. Ca c'est un "buzz".

Et... ça continue

Maintenant que son LP est sorti, Diane Dufresne va avoir beaucoup de pain sur la planche:

"Je prépare mon show. Ca, ça va être le "fun". J'ai assez envie d'avoir du "fun" avec le monde, tu peux pas savoir. Le disque est sorti... Et ça continue!"

— MOI J'AIMAIS BIEN "UN JOUR IL VIENDRA MON AMOUR". EST-CE QUE TU RENIES CE PASSÉ?

"Absolument pas. A cette époque-là, j'en étais là. Je pensais que pour réussir il fallait que je fasse de belles grandes chansons. Puis j'ai changé. Je suis allée voir ailleurs, je suis revenue. Tu sais, on a "scrappé" tout un LP il y a un an. On a recommencé à travailler sur celui-ci. C'est comme un bébé. Ca a pris un an avant de l'accoucher".

Ce que Diane Dufresne vient de faire sur son premier LP est ce qui s'est fait de plus près dans le rock québécois par une fille. A part Louise Forestier qui s'était bien lancée il y a quelques années, je n'en ai pas connu d'autres. Diane Dufresne est donc la première chanteuse rock au Québec:

"Je chante comme je crie! Je le dis dans une chanson d'ailleurs. C'est moé. Pis, ça ne fait que commencer..."

À CHOM-FM, on entend la première voix féminine du rock québécois très souvent depuis quelques jours. Et ce n'est que le commencement!

ARCMTL 2024

"TIENS TOÉ BEN J'ARRIVE!"

Diane et François.

Si voulez bien, avançons-nous un peu dans le temps, au prochain Jour de l'An, le 1er janvier 1973! Le Jour de l'An dans nos bonnes vieilles familles québécoises, ça se déroule selon la tradition. Les parents se réunissent. Les oncles, les tantes, les cousins qu'on ne voit qu'une fois par année. La scène suivante se passe dans un petit village perdu dans la belle campagne. C'est dans une famille typiquement québécoise qu'on se retrouve. Tout le monde est assis dans le salon. L'oncle Albert vient de chanter sa p'tite chanson, ma tante Janine vient de jouer son morceau de piano. Maintenant c'est au tour de Chantal. Chantal, elle appartient à la génération d'aujourd'hui. Elle décide de ne pas chanter sa p'tite chanson. Non. Elle sort plutôt son tourne-disque et elle place un disque sur la table tournante. Tout le monde se tait et se prépare à écouter religieusement ce que la p'tite Chantal va faire jouer...!

Tu m'fais "freaké"
J'ai un beau buzz
Me v'la ben g'lée
Toute ça because
Du "pot"
C'est ben heavy les guitares fuzz
Quand j'ai fumé
Ca m'fais quek chose
Le hash...
Chalé moé pu
Pas de problèmes icitte
La je fais un beau trip
Maudit que j'ai des beaux "flash"
La j'viens de toker
Me v'la ben stoned
Etc.....

Ai-je besoin de vous dire que tout le monde en a avalé sa gomme pis ben d'aut' choses...! En effet, la p'tite Chantal vient de faire jouer une chanson du LP de Diane Dufresne. L'hymne de la p'tite fille dépognée! Voyez-vous Chantal, elle avait envie de dire quelque chose au monde et elle s'est servie de Diane Dufresne.

Bon, revenons dans le présent (si c'est possible). Le LP de Diane Dufresne vient de sortir. Le titre, tout le monde le sait, c'est "Tiens toé ben j'arrive". C'est plus qu'un bon conseil! Tenez-vous ben, la v'la!

L'interprète... son parolier, Luc Plamondon.

Le disque est officiellement sorti mardi midi dernier au cours d'un p'tit party au café-cognac dans un car sur une voie ferré du CNR.

Je pense que la meilleure façon de vous en parler, c'est de vous raconter mon trip de mardi soir dernier (quelques heures après reçu le LP). Stéphane Venne m'avait dit: "Je n'ai rien eu à faire avec le disque de Diane mais je te dis que c'est le plus "au boutte" que j'ai entendu au Québec. Tu vas flipper!"

Toujours est-il qu'il est 11.00 p.m. J'ai travaillé toute la journée. Ca va faire. Je m'installe ben confortablement sur mon tapis, une bière froide, mon hasch pis mes écouteurs. Ca part!

La première chanson s'appelle "Rond-point". Je me fais la réflection que c'est Luc Plamondon qui a écrit toutes les chansons sauf une. Je me souviens aussi de ce que Diane m'avait dit quelques heures auparavant. "C'est moé ce disque là! Comme je suis!" La chanson, c'est un mini-rock. J'écoute Diane chanter. Quelle voix! Wow. Et le texte qui dit:

J'sais pas où je m'en vais
mais je sais que je m'en vais quek part...
J'sais ce qui m'arrive
Mais y m'semble qui m'arrive quek chose...

J'aime ça. Tout d'un coup la v'la qui se déchaîne:

Je veux pas rentrer chez moi
Non non non non...

Pis là on enchaîne dans la deuxième chanson qui est la chanson-thème du LP. "Tiens toé ben j'arrive" est dans la même ligne que le "As-tu 2 minutes, as-tu 2 secondes" de Pauline Julien. Les choeurs répètent "Tiens toé ben, tiens toé ben, ben, ben"' pendant que la Dufresne crie à tout le monde "Me v'la!" Pour une arrivée, c'en est toute une.

Elle a toute une voix! Ca me fait penser aux beaux jours où on pensait avoir trouvé la première chanteuse rock au Québec en Louise Forestier il y a 2 ans! Diane, elle possède toute une voix et elle n'a pas peur de s'en servir. Je vous dit que ça sort!

La prochaine chanson "j'avais deux amants" est une jolie rengaine toute douce qui tranche complètement avec les 2 chansons précédentes. Ca coule et automatiquement ça t'amène à la dernière chanson du premier côté, "En écoutant Elton John". Ce n'est pas un secret, Diane a un faible pour Elton John. Je l'ai rencontrée au Forum le soir du show. Elle était au boutte! Cette chanson est une petite chanson pas mal sexy dans le genre de "Je t'aime...moi non plus" de Gainsbourg et Birkin. Pas aussi lente, c'est pas un "slow" pantoutte! Pas aussi lascive ni provocante. Mais dans le même genre:

Viens pas me parler d'amour
Mais fais le moi
En écoutant Elton John.

Pas mal "groovant". V'la la Diane qui part dans ses "vocalises". Wow! Too much! L'orchestre simule quelques instants le style musical d'Elton John pendant qu'on entend des cris qui ressemblent ben gros à "Jouis", "pis envoye donc!" Ca se répète encore et encore. C'est ben facile d'embarquer. Musicalement, ce sont les "brass" qui dominent. Et cette tambourine qui lâche pas. Où-cé-qu'on-s'en-va? Ca s'arrête...Pis ça repart:

"Tiens toé ben, tiens toé ben,
Tiens toé ben, ben, ben...
Me v'la
J'arrive...

En d'autres mots, "Je t'aime... Moi non plus"...! pas mal sexy! Je commence à être aussi parti qu'elle!

Il a fallut que je me lève pour aller mettre le disque de l'aut' bord. Il faut dire qu'on a fait en sorte qu'on ne l'oublie pas. Ca recommence:

Tiens toé ben, tiens toé ben
Tiens toé ben, ben, ben...
J'arrive!

Tout se perd dans les premières notes de "J'ai trouvé l'homme de ma vie". C'est un "hit" et c'est ben facile à comprendre. Si vous voulez savoir comment Diane Dufresne a rencontré François Cousineau...

Ce qui m'amène à me demander, c'est qui Diane Dufresne? En tout cas, elle a le tour de t'embarquer! Chaque chanson est un personnage différent.

Prends toé pas au sérieux
Quand je te parle de même.

C'est la prochaine chanson. Pas longue, elle finit dans un éclat de rire. Le vrai rire de Diane Dufresne. Ca sonne sincère!

Bon. La prochaine chanson c'est le "Buzz". C'est là que je pense aux différents personnages de Diane Dufresne. Dans cette chanson, on croirait entendre une vraie p'tite fille qui se découvre et qui se retrouve en plein paradis psychédélique. C'est absolument génial comme création!

Un peu dans le même "bag" que "J'ai rencontré l'homme de ma vie", la prochaine chanson a pour titre "Rill pour rire". C'est un "hit" instantanné! Là la Diane, elle joue dans le style folklore-western-Marthe-Fleurant. Tout y est, même l'p'tit accent. Mais les rimes sont "far out". Je ne sais pas combien il y en a mais elle finissent toutes en "oir" ou en "air". Et la chanson, complètement partie, se termine par la répétition de:

Ca s'ra peut-être à soir
Ou un aut' soir
Etc...

Qui-cé-qui pourrait faire "swinger" des mots comme ça? Tiens toé ben, la v'la!

Dans "La chanteuse straight", Diane devient vraiment cette chanteuse. Celle qu'on pense qu'elle est trop "Wild" ou trop "Weird" (bizarre). Une chanteuse de "blues". Une chanteuse qui va chanter pour s'endormir quand ça la fera plus pleurer ni rire. Pour faire comme Janis! Mourir dans un motel "cheap" loin des spotlights et du soleil. Un vrai "blues".

Et pour terminer le LP, un chef d'oeuvre très dans le style "Goodnight" des Beatles intitulé "Berceuse pour un homme". Avec tout ce qu'elle a de sensibilité Diane interprète d'une façon tout à fait pognante cette douce chanson pour son homme. C'est ce qu'on appelle terminer en beauté.

Musicalement, le LP de Diane a ses hauts et ses bas. Mais ça, c'est normal. Toutes les musiques sont signées François Cousineau. C'est aussi lui qui a dirigé l'orchestre.

"Tiens toé ben j'arrive" tiens toutes ses promesses. OK?

Le couple ... le poster ... une cousine ... et Luc Plamondon.

ARCMTL 2024

le QUÉBEC en PARLE

AVEC PAUL HAINCE

LE FORUM POURRA SE TRANSFORMER EN UN "CONCERT BOWL"

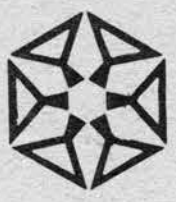
Suite à l'initiative de Donald K. Donald, des pourparlers qui ont donné d'excellents résultats avec la direction de la Canadian Arena, le Forum de Montréal pourra dorénavant présenter des spectacles qui attirent normalement moins de monde que d'autres et qui ne remplissent pas toute la vaste enceinte. Le Forum sera en effet divisé en deux parties pour permettre en autres choses, des spectacles que Donald K. présentait avant dans de petits arénas comme celui de Pierrefonds ou le centre Paul-Sauvé. Tout le monde sait que les jeunes ne sont pas tous très friands d'aller virer à Pierrefonds pour voir un spectacle et que cette initiative permettra sans doute aux amateurs de groupes moins importants de faire leur apparition dans le centre-ville. Pour inaugurer cette nouvelle politique, Donald K. présentera au Forum, le 20 novembre, les Beach Boys. Bravo!

LES QUÉBÉCOIS VERRONT SHAWN PHILIPPS

Comme, apparemment, Shawn Philipps ne connaît une aussi grande popularité qu'au Québec, l'impresario Sol Bowen n'avait pas voulu prendre de chance de le "booker" à Québec, étant donné que les trois soirs qu'il sera à Montréal sont "sold out". Donald K. lui, (toujours le même) a décidé de le faire venir à Québec pour le 26 octobre, au Palais Montcalm. Figurez-vous que c'est aussi "sold out".

LE COKE A FRANCHI LE "RIDEAU DE FER"

Ce n'est pas une blague et il s'agit bien du vrai Coke, celui qui apparemment donne la joie de vivre, le vrai de vrai, comme dit Donald Lautrec. Les dirigeants de la Pologne, pays communiste, ont levé l'interdit qui frappait les produits de consommation capitalistes comme le Coke. Ce qui donne comme résultat que dans un seul supermarché on a rapporté des ventes de Coke qui dépassent les 15,000 bouteilles par jour depuis cette nouvelle politique "communiste" Ouais...



JEAN-PIERRE FERLAND À RIMOUSKI, LE 29 OCTOBRE

Les Productions Parallèles (René Fortin) présenteront à Rimouski, le 29 octobre, dans l'enceinte du Colisée de l'endroit, le récital de Jean-Pierre Ferland dans le cadre d'une tournée qu'entreprend Ferland à travers le Québec. C'est un spectacle qu'il vaut la peine de voir pour ceux qui n'ont jamais eu encore cette occasion. C'est à ne pas manquer.

VOILA DAVID BOWIE SUR SCÈNE!

Voilà celui qui choque tout le Londres aristocratique. Il faut dire que les Anglais sont maintenant habitués à en voir bien d'autres depuis les Rolling Stones, mais David Bowie se décrit lui-même comme un "sex symbol" à la "Clockwork Orange", ce qui n'a pas fini de délier bien des langues et, peut-être, le sait-on, bien des .... vous savez quoi. Durant son spectacle il se laisse glisser lentement sur son guitariste Mick Ronson, simulant un acte sexuel bien connu.

LISEZ ET FAITES LIRE LE SEUL...

l'équipe de POP JEUNESSE

Publié par les Productions G.L. — 353-9207
7043 est, Jarry, suite 7, Anjou, Montréal 437

Co-éditeurs: **Gérard Goddu, J.-J. Bertrand**
Directeur général: **Paul Haince**
Administrateur: **Yves Goddu.**
Collaborateurs: **Georges Giguère, Roger Drolet, Claude Champagne, Jean-Luc Gaudreau, Serge Roy, François Vilaire, Sabine.**
Photographe: **Michel Bigué.**
Graphiste: **Robert Beauchemin**
Marketing: **Edgar Haince**
Composition et montage:
Les Entreprises Gérard Inc. 9393 Edison, Ville d'Anjou, 353-7221
Imprimerie:
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin
Distribution:
Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou, 437, tél.: 353-6060. Abonnement pour 1 an: $10.00
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada.

JOURNAL UNDERGROUND AU QUÉBEC

ARCHIVE 2024

"LED ZEPPELIN SUPERSTAR"

pop rock

ARCMTL 2024

DES YARDBIRDS

Quatre gars fort sympathiques, entreprirent de séduire par leur musique, le public du rock and blues.

Tout débuta lorsque, Jimmy Page quitta les Yardbirds et décida de former son propre groupe. Après avoir contacté Robert Plant tout se mit à fonctionner pour le mieux. Robert rencontra à Birmingham un excellent batteur du nom de John Bonham, Jimmy fit appel à Chris Dreja pour le seconder sur la basse, mais celui-ci se dirigea vers le "management". Alors John Paul Jones, appela Jimmy pour se joindre au groupe qui se forma automatiquement.

Après seulement 15 heures de "jams et de pratique" Zeppelin se dirigea vers la Scandinavie pour une tournée. Dès leur première soirée, ils eurent une ovation monstre à tout casser.

Ils se mirent ensuite à l'oeuvre pour leur premier LP qui se vendit par million. Jimmy nous raconte: "Le groupe est devenu si (tight) que je fus bouleversé du résultat de l'album.

Pendant deux tournées aux Etats-Unis, Led Zeppelin préparait leur deuxième microsillon, qui comprenait seulement les plus récentes compositions originales du groupe.

Dès que le second LP fut un succès total, le monde entier fit la connaissance de Zep, pour leur musique très, très "heavy" et unique en son genre.

Ensuite Led est devenu un mythe, pour les jeunes musiciens aimant le nouveau genre de rock avec une saveur de blues. C'est un vrai défi de jouer une toune ou deux de Zep à la perfection, c'est pour cela qu'ils sont tant appréciés par ces jeunes.

Critique de groupe Richard Robinson nous dit: "Je me souviens qu'un jour à New-York dans un hôtel de deuxième classe, une chambre devenue un studio, Led Zeppelin en plein milieu avec leurs instruments, les voir travailler en studio ces gars-là c'est pas possible ce qu'ils peuvent sortir de tout leurs attirails électroniques".

Le troisième album fut une surprise tant par la pochette que par la musique pour les "FANS" de Zep, car pour la plupart le nouveau style qu'emploi Led sur la face deux, les a beaucoup désappointés. Mais reste que le côté 1 le heavy prend le dessus sur le folk rock de Jimmy. Le blues "Since I've Been Loving You" est superbe, mais pour ma part "Gallows Pole" a une qualité de production inégale sur le point de vue réenregistrement par dessus réenregistrement (guitare sèche, électrique, banjo, tous joués par Jimmy Page).

Zeppelin refit la conquête de leur public perdu, suite à la sortie du quatrième LP, qui nous démontra que la qualité l'emporte sur le nom. La production et les compositions de cet album nous font revenir au passé, dans le style "heavy" que nous connaissions auparavant.

Maintenant, il faudra attendre la venue du cinquième LP. D'après l'aperçu que j'ai eu au Forum, "ça va être toute une pièce de collection".

À LED ZEPPELIN

CONCLUSION

Peut-être que le point essentiel de Led Zeppelin est qu'ils communiquent avec le public, tout ce qu'ils ressentent dans leur musique.

Que ce soit heavy ou slow blues, amplifié au boutte ou pas, reste que la musique de Zep vous emporte dans un rythme qui vous fait "EXPLOSER".

Partout, dans toutes les tournées de Led les "FANS" se soulèvent à la fin du show, car Jimmy et Led Zeppelin sont formidables et cela vous pouvez me croire car je n'étais pas tout seul au Forum le 7 juin passé, ils étaient 18,000 avec moi...!

C'est pour cela que l'on peut appeler les gars de "LED ZEPPELIN" de grands musiciens avec un grand M.

Ronald Vachon

en passant par Birmingham

ARCMTL 2024

Nous vous présentons:

JIMMY PAGE

— C'est à 15 ans que Jimmy Page s'intéressa à la musique et depuis, il en a fait sa raison de vivre.

— Jimmy jouait de temps à autres et fréquentait l'école d'art, histoire de poursuivre ses études.

— Quelquefois s'entourant de musiciens tels que: Mick Jagger, Keith Richard, The Kinds et Donovan, il improvisait quelques "jams sessions" dans des cafés de Londres. Puis il se joint aux Yardbirds (en 1967), pour aboutir à Led Zeppelin, (début 1969)... Enfin, il avait trouvé le groupe qu'il cherchait.

— Alors commencèrent leurs voyages dans la "JUNGLE" de la musique.

— Aujourd'hui, à 27 ans, Jimmy maîtrise plusieurs instruments; la guitare électrique et la pedal steel guitare n'ont plus de secret pour lui. Habitué des studios d'enregistrements et du processus de production de disques, il est devenu un compositeur incontesté.

— C'est tout cela qui en fait un expert aujourd'hui.

— Jimmy Page nous dit:

"C'est Led Zeppelin qui m'a permis de m'exprimer librement en musique. Tout cela a commencé quand nous nous sommes réunis dans une petite chambre pas plus de 6 pieds par 6'. C'est là que nous avons échangé nos premières idées musicales. Au début, ce fut un éclat de rire de constater nos connaissances ou de soulagement de pouvoir "groover" ensembles."

Pour Jimmy, Zeppelin, c'est un rêve devenu réalité.

ROBERT PLANT

— Pour Led Zeppelin et pour le public du rock et du blues, Robert est une découverte.

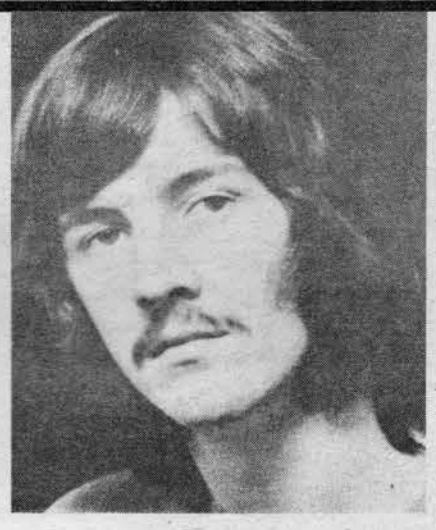
— De sa ville natale de Birmingham, Robert a performé avec plusieurs groupes dans les alentours et dans sa ville. Mais lorsque sa voix fut connue en Angleterre, il était âgé de 21 ans, très en demande partout, Jimmy le contacta aussitôt pour lui faire part de sa proposition et Robert accepta de devenir un des membres de Led.

— La voix de Plant est tellement puissante, que lors d'une tournée en Suède, le système de son fit défaut, parmi la foule et les amplies de Page et de Jones on pouvait distinguer la voix perçante de Robert Plant tout au fond de l'auditorium. "C'est pas puissant ça non!"

— Toute cette force vocale vient du temps où Robert, chantait avec "The Band of Joy" et "Alexis Korner" le père du blues en Grande-Bretagne.

— Maintenant à côté de Jimmy Page, Robert et Jimmy sont devenus les génies créatifs du groupe. Robert écrit ses chansons de telles sortes, qu'il peut nous les faire ressentir, tout en faisant de même.

— Les chansons "Stairway to Haven" et "The lemon Song" sont particulièrement aux bouttes par leurs paroles "pas mal correctes". Robert Plant restera toujours un des meilleurs chanteurs de rock and blues dans le domaine du POP.



JOHN BONHAM

— "John est un des plus créatif et inventif batteur de toute l'Angleterre". (Jimmy Page)

— A 21 ans, l'adresse de John Bonham sur ses drums, lui vient de son expérience parmis plusieurs groupes de Birmingham. Cette valeur que peut de batteur ont, John l'a acquie avec les années qu'il a passé à parcourir l'Angleterre et en studio.

— Avant de devenir un des quatre membres de Led Zeppelin, John joua avec "The Band of Joy" qui fit un succès, non par leur album qui reflétait la gaieté de leur nom, mais pour la musique entraînante qu'il donnait.

— Puis il fut approché par Tim Rose qui était un artiste connu à cette époque (1968). Il lui offrit l'opportunité d'une tournée national, John fut enchanté de cette proposition qui l'a fait connaître dans toute la Grande-Bretagne. Proche ami de Robert Plant, Bonham rejoignit les rangs de Led Zeppelin après la tournée.

— Une des meilleures expériences de versatilité qu'accompli Bonham, est dans "Mobi Dick", ce solo de drums n'a pas d'égal lorsqu'il le donne en spectacle dans toutes les villes ou il passe et je fait allusion au "FORUM", il a été "SUPERBE" pendant vingt bonnes minutes.

JOHN PAUL JONES

— Joueur de basse depuis toujours, John aide avec la compréhension du batteur à faire ressortir l'adresse et l'inspiration du lead guitariste. La qualité du bassman se reflète sur tout le groupe, s'il peut rendre plus facile la tâche du chanteur et du lead tout en mettant son grain de sel, c'est un tour de force qu'accomplit John Paul Jones avec Zed.

— Des noms comme, Terry Reid, les Rolling Stones, Donovan, ont pris les services d'un des meilleurs bassman de sessions, en la personne de John Paul Jones pour leurs albums.

— Maîtrisant l'orgue aussi bien que la basse, John a contribué dans les chansons suivantes de Donovan dont: "Mellow Yellow", "Sunshine Superman", "Hurdy Gurdy Man", pour les Stones: "She's a Rainbow, avec Terry Reid: "Without Expression" et participa sur l'orgue dans l'album de Jeff Beck "Truth".

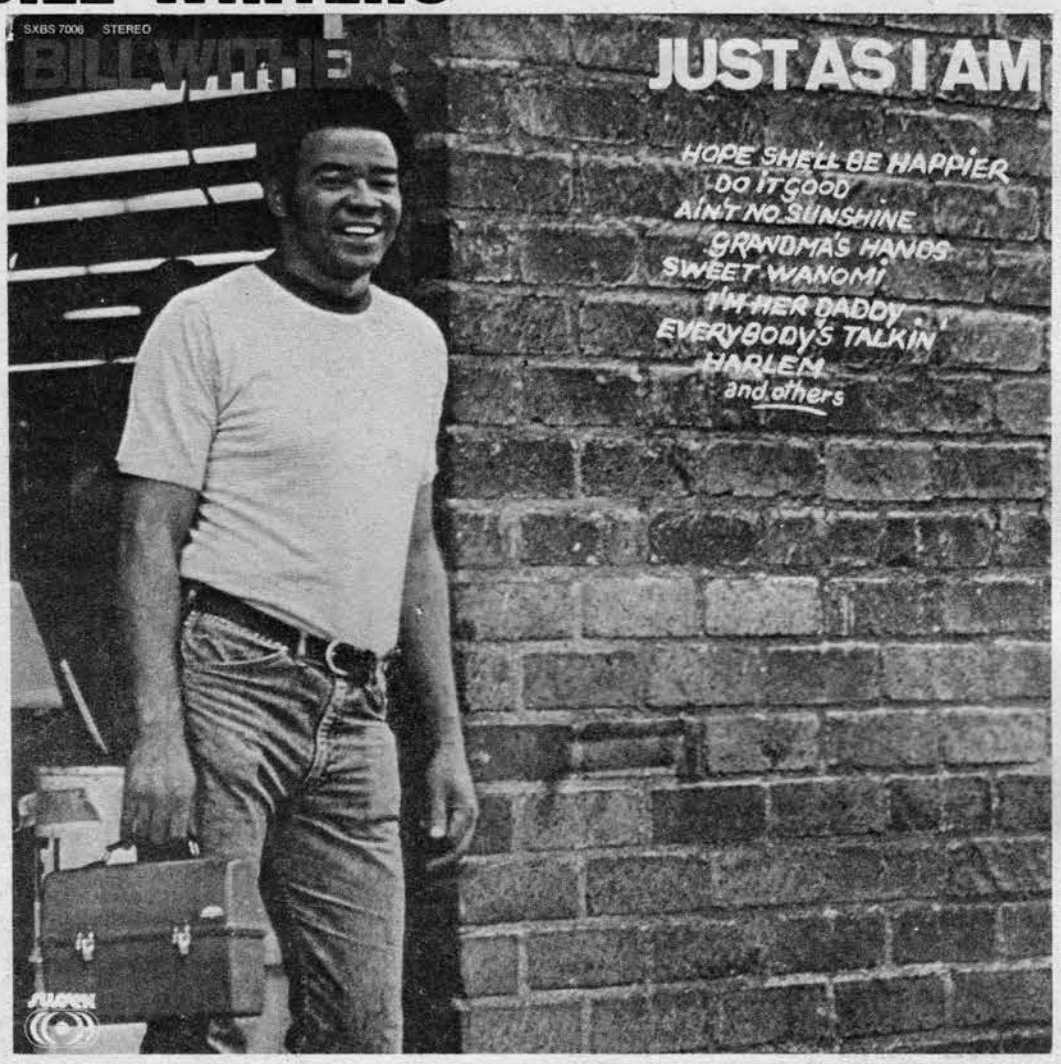
— La contribution de John à Led se fait ressentir surtout dans "Whole Lotta Love": "The lemon Song, "Heartbreaker" qui sont tous des Hits aujourd'hui.

— Pour John, tenir le rythme tout en accentuant la mélodie c'est une affaire qui était en lui, car Jimmy avait besoin d'un tel musicien pour arriver à son but.

ARCMTL 2024

IL SERA À LA PLACE DES ARTS LES 10 ET 11 NOVEMBRE

BILL WHITERS



ET LA CHANSON

Quand l'année dernière un parfait inconnu du nom de Bill Whiters a réussi à placer une chanson de son premier disque intitulée "Ain't no sunshine" au sommet de toutes les "charts", on se demandait ce qui se passait. Surtout quand on eu la bonne idée de retourner le 45 tours et qu'on a découvert "Harlem", un rock parfaitement incomparable. Voyez-vous, depuis quelques années tous les critiques musicaux ont l'oreille attentive. On est à la recherche du prochain "phénomène" style Elvis, Dylan ou Beatles. Jusqu'à aujourd'hui, on ne l'a pas encore trouvé, celui qui influencera le courant de la musique pop pour la prochaine décennie.

Revenons à Bill Whiters. On ne savait rien de lui sauf qu'il avait un super "hit". Presqu'en même temps, son premier LP est apparu. On a découvert qu'il était Noir et que le titre de son LP "Just as I am" était exactement l'image qu'il nous renvoyait sur la pochette de ce LP. Souriant, il avait l'air détendu. Mais que faisait-il avec sa boîte à "lunch" dans les mains?

Pour s'en sortir

"Quand on a fait les photos pour la pochette de ce LP, je travaillais encore à l'usine. Les photos ont été prises pendant mon heure de dîner".

C'est ce qu'il m'a dit quand je l'ai rejoint au téléphone une journée de la semaine dernière. Malgré tout le succès qu'il a obtenu avec ses chansons depuis un an, il ne semble pas avoir changé:

"Je suis toujours célibataire, j'ai toujours les mêmes amis, sauf que maintenant j'en ai plus qu'avant. Une chose a changé: je peux voyager plus à l'aise. Tu sais, à l'usine, je ne faisais pas un salaire de millionnaire. J'avais juste assez pour survivre. Donc pas question d'aller à Montréal ou même au Pérou. Montréal je n'en avais qu'entendu parler. En '67, pour l'Expo, j'aurais bien voulu être là."

Quand on lui demande pourquoi il a attendu à 34 ans avant de sérieusement se lancer dans la chanson, il vous répondra qu'il y avait rêvé pendant des années mais qu'il n'avait jamais osé réaliser ses rêves:

"J'ai été dans la US Navy pendant 9 ans. C'était pas mal. Une certaine sécurité que j'hésitais à quitter. J'ai toujours été un gars timide. Je n'ai jamais un "leader". Mais un jour je me suis réveillé. A 34 ans et pas d'avenir devant moi. On me traitait comme un esclave à l'usine. J'en ai eu marre et j'ai décidé de chanter plus sérieusement. J'allais dans des boîtes avec des amis et ils me demandaient toujours de chanter. Et un bon jour j'ai rencontré Clarence Avant des Suzzex Records. C'est comme ça que ça a commencé!"

"Ain't no sunshine" s'est vendu à plus de 2½ millions d'exemplaires dans le monde entier. "Lean on me" a été une des chansons les plus populaires de l'été dernier et "Use me" est actuellement dans les "Top Ten" américains. Ses 2 LP's, "Just as I am" et "Still Bill" sont des disques d'or. C'est devant des salles pleines qu'il donne ses shows. Il est venu à Montréal en juin, je l'ai vu à Boston en juillet.

Bill Whiters prend son succès en riant:

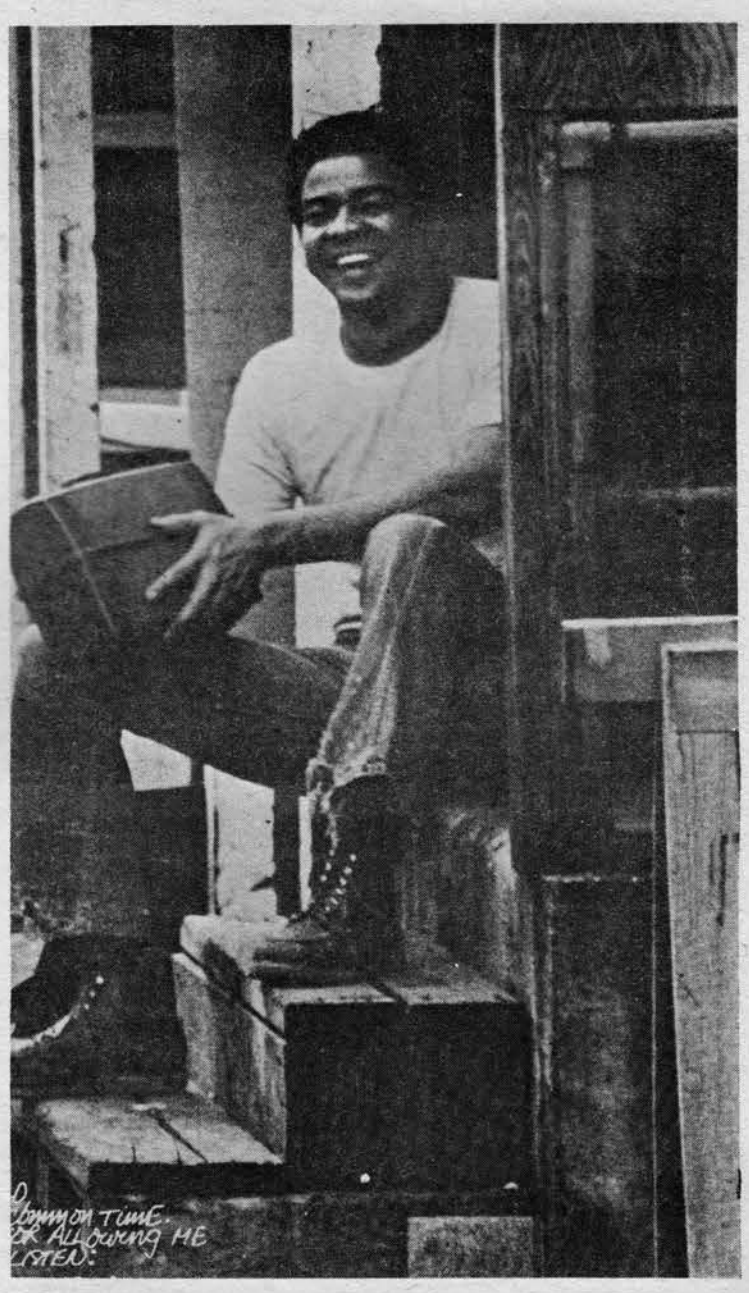
"J'ai fait ça pour m'en sortir... Je jouis pleinement de chaque minute que je vis. Je découvre des tas de choses, que les gens sont parfois trop gentils. Probablement parce que je suis une "star" (il a horreur de ce mot). Je garde la tête froide. Une chose est certaine: je ne veux pas me retrouver à l'usine dans quelques années. Si la gloire me monte à la tête, c'est ce qui m'arrivera."

Son show

Bill Whiters chante avec les musiciens qui formaient le Watts 103rd Street Rhythm Band, Ray Jackson (piano), Bernard Blackman (guitar), James Gadson (drums) et Melvin Dunlap (bass). Son show est d'une simplicité déconcertante:

"On n'a pas un show tout préparé, pas de costumes. On s'amuse plutôt qu'on travaille. C'est très relax comme show. Pas une grosse patente!"

Le show Bill Whiters s'en vient à Montréal grâce à Sheldon Kagan. Je suis pas mal certaine que la Place des Arts sera remplie les 10 et 11 novembre prochain.



UN MOYEN DE S'EN SORTIR

25 Longs-jeux des GUESS WHO et de RÉAL-V. BENOIT

Tout ce qu'il y a à faire: Nous indiquer votre choix sur le coupon ci-bas et nous l'envoyer à POP JEUNESSE, 7043 Jarry, suite 7, Anjou, Montréal 436.

(La liste des gagnants des disques de Michel Pilon et Leon Russell apparaîtra la semaine prochaine)

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

COMTÉ ..... ÂGE .....

GUESS WHO ◯ REAL V BENOÎT ◯

(S.V.P. bien indiquer votre choix d'un seul disque)

ARCMTL 2024

UN NOUVEAU SON

BLACK SABBATH:

Etait-ce il y a 2 ou 3 ans que j'ai reçu mon premier LP de Black Sabbath? Je me souviens que le gars de promotion chez Warner Brothers m'avait dit que Sabbath allait être le prochain super groupe, qu'en Angleterre ils étaient au "top"! Ouais, ouais! La traditionnelle chanson. Le "blues" du gars de promotion!

Pour faire ça ben vite, j'ai aimé une chanson sur ce premier LP, la chanson titre intitulée "Black Sabbath". Le deuxième LP est arrivé et j'ai "flippé" sur "Paranoid" qui aurait dû être un super "hit". Le troisième LP "Masters of reality" n'a pas réussi à m'accrocher (j'étais dans ma période Shawn Phillips) plus que la totalité des 2 précédents.

Le groupe est venu à Montréal et je ne me suis pas déplacé pour aller l'entendre. Donc, vous pouvez un peu devenir mon état d'âme quand la semaine dernière j'ai reçu le dernier LP de Sabbath tout simplement intitulé "Sabbath volume 4". Mais comme ce temps-ci je suis dans ma période "heavy" (style "Smoke on the water" par Deep Purple), j'ai accordé une oreille plus attentive à ce dernier LP de Black Sabbath.

Du speed à la coke!

Ce n'est pas un secret pour personne,les gars de Black Sabbath sont "speedés" au boutte. J'ai même connu quelqu'un qui les avait approvisionnés en speed lors d'un passage à Montréal. Mais les gars ont changé de "bag" et c'est la "great COKE-Cola company of Los Angelès" qu'ils remercient sur la pochette de leur dernier LP. Ca se reflète dans leur musique et, curieusement, ça me plaît. J'ai ben plus de "fun" à écouter Sabbath que j'en ai à écouter Grand Funk. Sabbath, c'est plus excitant. Ca sent le péché!!

Musicalement, je crois que ce "Volume 4" est plus évolué. Je ne suis pas un fervent maniaque de l'évolution, dans ce sens que je prends la musique pour ce qu'elle est. Je suis assez sage pour reconnaître de la "shit" quand j'en entends. Black Sabbath s'améliore. Leur son est toujours là, bien en place toujours présent et aussi délirant. La première chanson du LP en est une preuve: "Wheels of confusion". Y a pas d'erreurs, Black Sabbath, les rois du "depression rock".

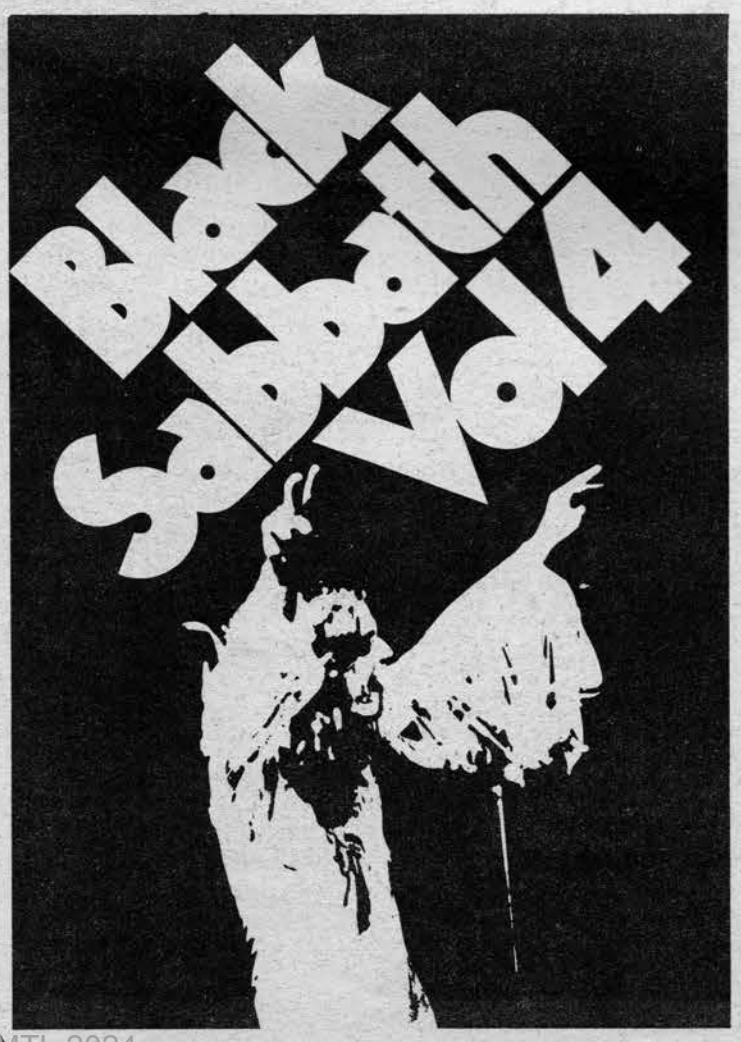
Mais leur son s'est adoucit considérablement. Il devient expérimental par rapport à ce qu'on connaît d'eux. "Changes" est une chanson triste et douce. La seule chose visiblement de reste du Sabbath qu'on connaît dans cette chanson est le vocal de Ozzy Osbourne. D'ailleurs celui-ci a déclaré à un journaliste dernièrement qu'il était bien content de cette chanson "parce que, disait-il, je peux chanter au lieu de crier comme je le fais tout le temps.". C'est Geezer Butler qui joue le mellotron et Tony est au piano.

Black Sabbath a osé changer son style. Quels en seront les résultats? Bénéfiques j'en suis certaine. La versatilité n'a jamais nuit à personne. Ce nouveau style plus doux avec mellotron et tout le reste va plutôt bien aux gars. S'ils avaient manqué leur coup, ça serait la fin, la mort de Black Sabbath.

Que les vrais "freaks" de Sabbath ne soient pas déçus, leur groupe préféré n'a pas complètement abandonné son style "heavy":

"On n'a pas d'un coup changé du "heavy" au "soft sound", disait encore Ozzy. Notre musique est encore très "heavy". Nous avons seulement pris un autre chemin, une nouvelle direction. On va voir où ça va nous mener!"

Nous analyserons le nouveau LP de Black Sabbath dans notre prochaine édition. Mais une chose est certaine. La direction que va prendre Black Sabbath sera grandement influencé par le succès de ce quatrième LP. Personnellement, je pense qu'ils ont fait un bon "move" mais c'est réellement aux "fans" de juger. Le sort de Black Sabbath est entre vos mains!...



OZZY OSBOURNE

ARCMTL 2024

ARCMTL 2024

ALICE COOPER

ARCMTL 2024

FILLMORE: THE LAST DAYS

SANTANA, GRATEFUL DEAD, QUICKSILVER, HOT TUNA ETC.... (WARNER BROTHERS 3XS2637)

J'ai peine à croire que les beaux jours du Fillmore sont terminés depuis déjà plus d'un an. Les derniers jours de gloire du Fillmore ont été enregistrés pour la postérité, sur film et sur disques. Ces temples du rock étaient situés à New-York et à San Francisco et ils ont été des lieux vénérés par des millions de "fans" au cours de leurs années d'existence.

Le premier Fillmore à ouvrir ses portes, le Fillmore West, l'a fait le 6 novembre '65 avec un show de Jefferson Airplane. Le 8 mars '68, le Fillmore East à New-York ouvrait ses portes. Au cours de leurs années d'existence, les Fillmore ont accueilli tous les Grands du Rock. D'innombrables LP's y ont été enregistrés. Mentionnons seulement ceux des Allman Brothers, de Janis Joplin & Big Brother and Holding Co., de Frank Zappa et ses Mothers, d'Aretha Franklin, de l'organiste classique Virgil Fox, de Jefferson Airplaine, des Chambers Brothers.

Du 30 juin au 4 juillet 1971, on a célébré les derniers jours du Fillmore West à San Francisco. Les 3 disques contenus dans ce coffret en sont le résultat. On a aussi mis sur pellicules les derniers shows. Et un film intitulé "Fillmore: The last days" est sorti au cours de l'été dernier. Malheureusement, le film est sorti pendant que tout le monde était en vacances. Les salles presque vides ont donné prétexte à un retrait rapide du film. Si bien qu'aujourd'hui, plusieurs ne savent même pas que le film est passé à Montréal (au Séville) en juillet! Il est évidemment certain que nous allons tenter de le faire "ressortir" dans les prochaines semaines.

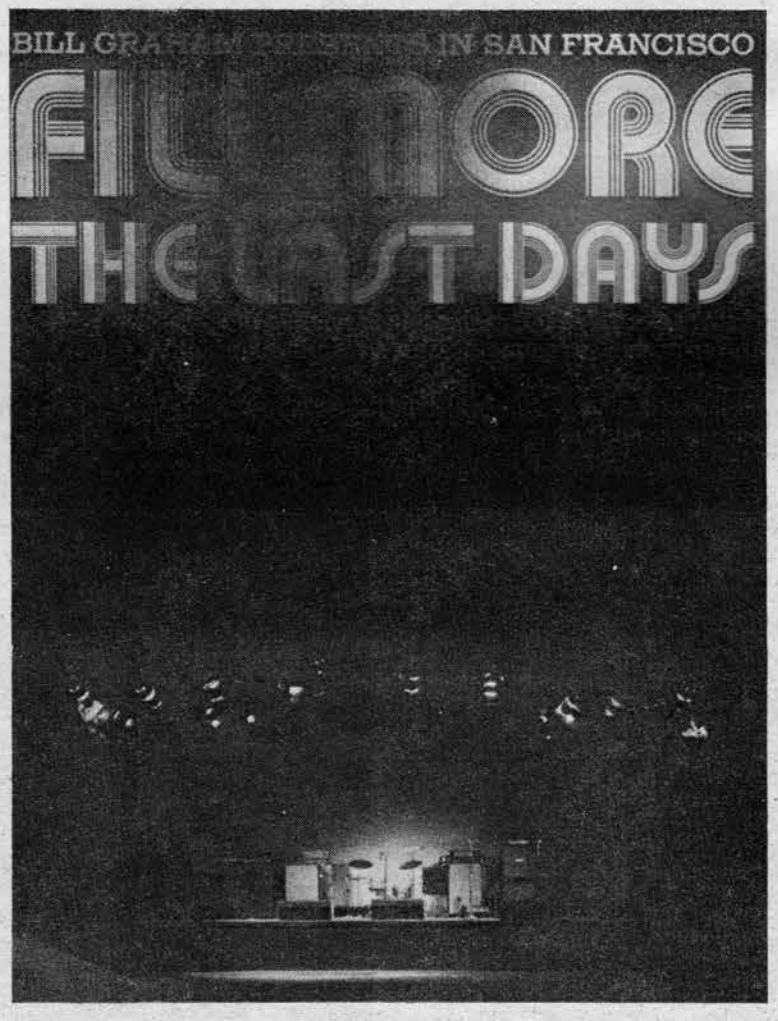
A défaut de voir le film, on peut toujours écouter les 6 faces de cet album-triple paru il y a quelques mois pour coïncider avec la sortie du film. Malheureusement, là encore, l'album-triple est passé complètement dans le beurre (quelle expression!). Pourtant, pour le prix de ces 3 disques, la musique y est excellente. De tous les enregistrements "live" que j'ai entendu, ceux-ci sont certainement parmi les meilleurs. Techniquement, c'est une parfaite réussite.

Le grand responsable des Fillmore, c'est Bill Graham. Aujourd'hui il est considéré comme un des plus grands impresarios américains. Il a donné une chance et un bon coup de pouce à plusieurs groupes aujourd'hui très populaires. Tower of Power et Malo en sont des exemples frappants. Pour les groupes plus ou moins connus, Graham organisait des shows le mardi soir et vendait les billets 2 ou 3 dollars. Il se réservait les week-ends pour les super et dans ces enregistrements, on en a pour notre argent. La seule présence des Dead et de Santana vaut le prix des disques.

L'ambiance qui règne sur les disques a été très bien captée. On se ferme les yeux, on écoute et on se croirait bien assis dans la salle. Et le show commence...

Tout au long des 3 disques, on a droit à quelques présentations faites par Graham. John Walker, un Noir de 65 ans, était l'homme-à-tout-faire du Fillmore West. C'est ainsi qu'il présente le premier groupe Lamb. Leur chanson, justement intitulée "Hello friends" part bien les choses, tranquillement pas trop vite. Le groupe est suivi du Elvin Bishop Group et leur version de "So Fine" et d'un excellent rock "Party till the cows come home". Bishop à la guitare est très efficace. Puis Graham présente Malo, un groupe qui a fait ses débuts aux célèbres shows du mardi. L'an dernier, Malo n'était pas connu du tout. Leur premier LP devait sortir quelque temps après ces enregistrements. C'est dans une longue chanson de 8 minutes intitulée "Pana" que le groupe rend hommage aux derniers jours du Fillmore. Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, Malo est dirigé par Jorge Santana, frère de Carlos. Il est évident que Malo a plu à l'auditoire du Fillmore si on se fie à sa réaction. C'est chaud!

La deuxième face commence avec un autre groupe parrainné par Graham, the Sons of



Champlin et "Poppa can play", une p'tite chanson funky sans grande importance. Le meilleur buzz de ce côté, c'est It's a beautiful Day. Ce groupe, pratiquement inconnu au Québec (sauf des "freaks") est très populaire sur la West Coast. Le titre de leur chanson est "White bird". Ca n'a rien à avoir avec le "White rabbit" d'Airplane mais l'interprétation vocale me fait penser à Grace Slick et à Paul Kantner. Le jam est absolument incroyable. Un solo d'orgue de Fred Webb vous fera grimper dans les rideaux si vous en avez. Un haut point des 3 disques! Quicksilver Messenger Service suit avec 2 chansons. Tout d'abord, leur "Fresh Air" qui m'avait tant fait buzzer en novembre 70. On a beaucoup critiqué les interprétations de Dino Valenti (le chanteur lead) mais il n'en demeure pas moins que c'est lui qui est responsable du succès constant de ce groupe pionnier de San Francisco. "Mojo" est la seconde chanson, un "blues heavy" avec un solo de guitare de Valenti très en place.

C'est Tower of Power qui continue le trip sur la troisième face. Un des groupes de "R n' B" les plus serrés. Une seule chanson ici, "Back on the streets again", vous fera rocker pendant 6 minutes. Un excellent solo de sax rend le tout encore plus excitant. Un de mes préférés, dans un style tout à fait opposé à Tower of Power, est suivant sur la scène: Boz Scaggs. Il est d'après moi, la voix la plus "jazzée" du rock. En plus, il est un guitariste extraordinaire. Peut être que "Baby's callin' me home" vous donnera l'envie de l'écouter plus en profondeur (il a 3 LP's chez Columbia). Cold Blood et sa chanteuse solo Lydia Pense n'ont jamais réussi à accrocher tout le monde. Un bel effort dans la chanson de Willie Dixon "I just want to make love to you" ne parvient pas à changer cet état de chose. Mais c'est bon tout de même!

Stoneground et "Passion flower" sont les premiers sur la quatrième face. Encore là, c'est faible et sans consistance. Mais en regardant les noms de ceux qui suivent, on peut facilement les endurer 4 minutes. En effet, ce sont les rejetons de Grateful Dead, the New Riders of the Purple Sage qui suivent avec, malheureusement, une seule chanson "Henry". Typiquement West Coast comme son. J'adore ça. Après les rejetons, voici les originaux: Jerry Garcia et les Grateful Dead. Une SUPER interprétation de "Casey Jones" qui vous fera flipper. Un solo de guitare de Garcia, ça veut tout dire. Après "Casey Jones", un "Johnny B. Goode" de Chuck Berry qui embarque tout le monde et risque de faire s'écrouler les murs du Fillmore. Wow... ces guitares! Une interprétation très personnelle des Dead. Il faut avoir droit à ça. Formid!

Je n'étais pas particulièrement fou de Hot Tuna mais après avoir entendu "Keep your lamps trimmed and burnin" sur la cinquième face, j'ai revisé mes positions. Avec les Dead et It's a Beautiful day, Hot Tuna est un autre maudit bon buzz. Ecoutez Jorma Kaukomen à la guitare. Dans l'parti mes amis! Et que dire de Papa John Creach et de son solo de violon. Incroyable. Dns le SUPER! Cette cinquième face est la meilleure parce que c'est Santana qui suit Hot Tuna. 2 chansons que les "freaks" de Santana ne voudront pas ne pas avoir. Tout d'abord "Incident at Neshabur", pas mal fidèle à la version du LP "Abraxas" mais en un p'tit peu mieux, la spontanéité et l'ambiance aidant. Ensuite on a droit à quelque chose que Santana ne nous a pas encore donné sur LP, "In a silent way". Cette pièce instrumentale est de Joe Zawinul et elle a été originalement créée par Miles Davis sur un LP du même nom. Ici, Santana reste fidèle aux arrangements originaux. Son solo de guitare est superbe, Greg Rollie à l'orgue est insurpassable et c'est meilleur que tout le LP "live" de Santana et Buddy Miles. De l'excellent Santana. SUPER ça aussi!

Comme toute bonne chose a une fin, on en arrive à la sixième et dernière face. On a ici droit à un jam écoeurant (c'est le mot) avec Elvin Bishop, Boz Scaggs et Taj Mahal. Plus de 18 minutes de rock et de guitares géniales. Pour une fin, c'en est toute une. Puis c'est le mot de la fin de Graham... Mais pas pour nous: on peut se repasser les disques tant qu'on veut. C'est merveilleux!

Je pense que le prix de ce coffret de 3 disques est raisonnable (autour de 13 dollars) si on considère que c'est un triple-album, que la musique est en majeure partie excellente, qu'il y a un magnifique livret illustré en couleurs dans le genre de celui qu'on trouvait dans le "Bangla Desh Concert", qu'il y a aussi un superbe "poster" et même un ticket authentique du Fillmore. Bonne écoute!

SABINE

ARCHIVE

LES DISQUES

par Sabine

ALL DIRECTIONS
TEMPTATIONS (Motown 962)

J'en suis rendue à me demander ce qui se passe chez les Tempts! Pourquoi ne nous donnent-ils plus de "Psychedelic shack", de "Cloud Nine" ou de "Can't get next to you"? Il me semble qu'il y a bien longtemps que je n'ai pas entendu une bonne chanson des Temptations. Depuis 3 ou 4 LP's, c'est leur tradition de nous blancer une super chanson d'une dizaine de minutes. Je me souviens d'avoir ben trippé sur "Smiling faces sometimes" dans la version originale qui leur appartenait avant que le Undisputed Truth s'en empare. 12 minutes de pur génie musical. Les arrangements qu'on avait fait de cette chanson en ont fait un "classique" par les Temptations. La version du Undisputed Truth, quoiqu'excellente dans son genre, ne va pas à la cheville de l'interprétation des temps.

Sur l'avant-dernier LP, il y avait aussi leur interprétation magistrale de "Ain't no sunshine". Et sur celui-ci, c'est "Papa was a Rolling Stone" qui reçoit le traitement réservé aux grandes chansons. C'est assez intéressant, je dirais même captivant. Du point de vue orchestration, Paul Riser a su donner un souffle nouveau à l'interprétation des Tempts. Il y a toujours cette guitare qui ne te lâche pas et qui te tient en haleine jusqu'à la fin. Elle circule librement entre les violons et les percussions, se range quand les Tempts ouvrent la bouche. En somme, c'est quelque chose à écouter!

Je voudrais bien en dire autant du reste du LP qui malheureusement ne réussit pas à accrocher. Peut-être une chanson a des chaces, "I ain't got nothing", sur les "charts". Il y a bien aussi cette chanson d'Isaac Hayes "Do your thing" mais les Tempts n'apportent rien de nouveau. Même chose pour la fantastique chanson de Roberta Flack "First time ever I saw you face". Rien de neuf là aussi!

"LIVE..."
J. GELLS BAND (Atlantic 7241)

Wow! Quel super disque! Ce troisième LP du J. Geils Band devrait réussir à en accrocher plusieurs. D'ailleurs la réputation du groupe s'améliore de jour en jour et si l'on se fie au "hype" des "freaks" chez Atlantic, le J. Geils Band devrait s'élever au rang de super groupe d'ici quelque temps.

"Hype" ou pas, il n'en demeure pas moins que c'est un maudit bon disque. Du bon rock, un peu de boogie et un long blues sont au programme. La plupart des chansons proviennent de leur 2 précédents LP's.

Sous la direction de Geils à la guitare, le groupe part du bon pied avec "First I look at the purse". "Do you want to rock n' roll ...?" qu'on nous demande. Pas question d'attendre la réponse, c'est déjà parti. Le disque a été enregistré "live" au Cinderella BallRoom à Détroit les 21 et 22 avril dernier. Il faut croire que les "freaks" qui étaient là avaient du "fun" parce que l'ambiance qui règne tout au long de l'enregistrement est pas mal "far out". "Homework" est un rock dans la même veine que "First I look at the purse" mais la prochaine chanson, "Park fair and square" est un rock d'acier avec un de ces p'tits piano rock et un solo d'harmonica dans le pas possible. Du rock qui me fait penser à "Shake rattle & roll' de Bill Haley. "Whammer Jammer" est un p'tit boogie à l'harmonica qui ne sera pas sans vous faire tripper. "Hard driving man" est ce qu'un de mes amis appellerait un "hard driving rock" avec un déchirant solo de guitar de Geils.

La "pièce de résistance" se retrouve sur la deuxième face. C'est leur "Serves you right to suffer", un blues qui donne libre cour à l'improvisation de Magic Dick (harmonica), Seth Justman (orgue) et Geils à la guitare. Le "jam" dans la deuxième partie de la chanson est digne d'une oreille attentive. "Cruisin' for a love" nous ramène dans le boogie et "Lookin' for a love" nous replonge en plein rock.

PHOENIX
GRAND FUNK (Capitol 11099)

C'est le 8ième de la série Grand Funk! C'est pas si pire mais c'est pas la fin du monde. Franchement, je me demande ce qu'on leur trouve à Grand Funk. Si ce LP était leur premier et si c'était mon premier contact avec eux, je ne serais pas impressionnée. Mark, Don & Mel ont des problèmes avec leur ex-manager Terry Knight. Ca paraît un peu sur ce LP. Croiriez-vous que Grand Funk est un groupe qui se cherche?

Officiellement, Grand Funk est toujours composé de 3 membres. Pour ce LP on a ajouté un organiste du nom de Craig Frost. Et il est plus important à lui tout seul que les 3 autres ensemble. Toutes les chansons sont signées Mark Farner. Ah Mark! Y paraît qu'il ne veut plus faire l'amour avec sa guitare sur la scène... A mon avis, Grand Funk a besoin de se trouver une nouvelle "gimmick" vite. Ils sont dépassés par des groupes comme Alice Cooper et Black Sabbath qui sont beaucoup plus excitants à écouter.

Dans la première chanson, c'est celle qui vient de sortir en 45 tours, "Rock n' Roll Soul". Il y a aussi "I just gotta know", un rock pas compliqué qui réussit à nous embarquer. "Freedom is for children" est musicalement très bien mais absolument inécoutable quand on en arrive à la partie "chantée". Too bad!

Ce LP a été enregistré à Nashville et il a été produit par Mark, Don & Mel eux-mêmes. Depuis l'enregistrement, ils ont regagné leur faubourg de Flint au Michigan. On parle d'une prochaine tournée... Du Grand Funk très instable que ce "Phoenix"! Pour les "fans" seulement...

LES GRANDS SUCCÈS
ROBERT CHARLEBOIS (Gamma 2-1003)

Mais qu'est-ce que c'est que ça???? Un "greatest hits" de Charlebois? Il fallait bien que ça arrive un jour ou l'autre. Enfin...! (soupir).

Courtoisie des disques Gamma, nous retrouvons les principales chansons de Charlebois, 18 en tout. Une rétrospective du Charlebois des 3 dernières années. Ca ne peut pas être mauvais. La seule chose c'est que les titres sont "garrochés" un peu n'importe comment. On voit très bien que c'est un disque qui a été mis sur le marché pour "faire de l'argent". Je n'ai rien contre ça mais il me semble que Charlebois commande plus de respect que ça. Une pochette "cheap". Si au moins on nous avait donné quelques notes quand à la date de parution des chansons, les musiciens, etc. ... Et celui qui a compilé ces "grands succès" en a oublié plusieurs dont l'inoubliable "California" et "Dolorès". A la place de "Valse Reno" ou de "Marie Noël".

On retrouve les 2 titres principaux de Charlebois, "Lindberg" et "Ordinaire". C'est encore très beau. Ceux qui sont nouvellement arrivés dans la musique pop feraient bien de s'instruire en écoutant ces 2 chansons. "Lindberg", notre premier hymne psychédélique... Que de bons "flash"! Et que dire de "Ordinaire"...! Parmi les "hits" on retrouve "Les ailes d'un ange", "Miss Pepsi", "Madame Bertrand" et "Tout écartillé". On a aussi inclus "Sensation", une des plus belles chansons du LP "Québec love". Ajoutons à cela "Ya sa Pichou", "Demain l'hiver", "Mr. Plum", "Complainte de presqu'Amérique", "50 millions d'hommes", "Parle moi", "C'est pour ça" et "Terre love". Je me doute que Gamma se prépare à sortir un deuxième volume des "Grands succès" de Charlebois. Que veux-tu, quand t'as affaire à des gars qui ne pensent qu'aux piastres, ils se "crissent" ben du public.

Un disque pour les collections de "Greatest hits". Si vous voulez tripper sur Charlebois, je vous suggère son LP Barclay

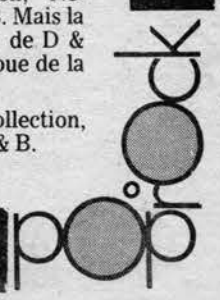
THE BEST OF...
DELANEY & BONNIE (Atco 7014)

Monsieur et Madame Delaney & Bonnie sont partis enregistrer chez Columbia. Puis, un jour, ils se sont séparés. Et pour remettre ça, voilà qu'on nous sert les super titres de monsieur et madame Bramlett. Pour ceux qui ne possèdent aucun disque de D & B, celui-ci est tout indiqué. Personnellement, je n'ai jamais pu endurer tout un LP de D & B. Mais celui-ci est plus que tolérable! On a eu la bonne idée d'inclure des chansons du couple qui remontent à leur premier disque chez Elektra. On a choisi 3 chansons tirées de ce LP: "When the battle is over", "Dirty old man" et "We've got to get ourselves together". Les musiciens pour ces 3 chansons: Leon Russell (piano, guitare), Carl Radle (bass), Jim Price (trompette), Jim Keltner (drums) et Rita Coolidge dans les choeurs. Pas mal!

Dave Mason joue avec Delaney dans sa chanson "Only you know and I know" qui est ici présentée "live". C'est Eric Clapton qui est le "lead guitar" dans cette chanson et dans "Where there's a will there's a way" et "Coming home" (ces chansons sont extraites de Delaney & Bonnie & Friends). Ca "drive" et ça "chauffe" sans arrêt!

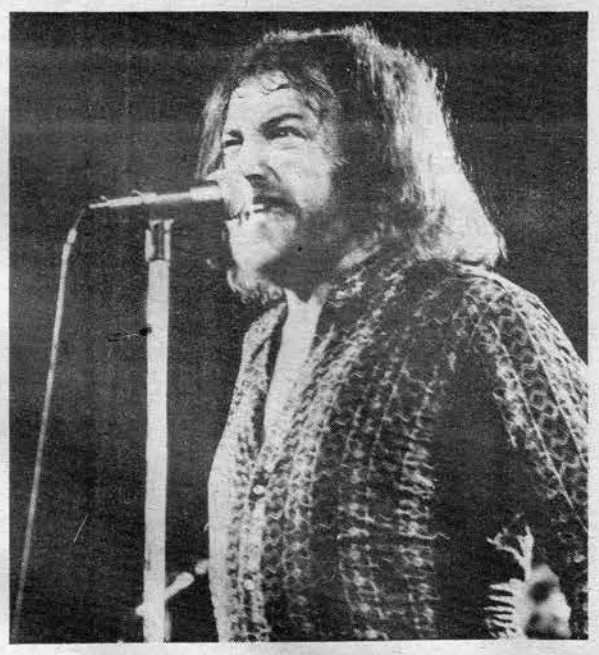
Du LP "Motel shot", on n'a retenu qu'une seule chanson, "Never ending song of love", le seul "million seller" de D & B. Mais la meilleure encore, c'est "Soul shake". Ca c'est le "best" de D & B! 3.10 minutes de pur rock. Le regretté Duane Allman joue de la "slide guitar" dans quelques autres chansons.

S'il vous faut un LP de Delaney & Bonnie dans votre collection, celui-ci est comme son titre l'indique, le "meilleur" de D & B.



ARCMTL 2024

COCKER PLAIDE COUPABLE



Adelaide — Australie. Joe Cocker s'est fait "buster" samedi soir dernier (le 14 octobre) dans un motel où il logeait dans cette ville australienne. En plus de Joe, Alan Spenner, Neil Hubbard, Chris Stainton, sa femme Gail et Nixon Falcon, tous membres de la troupe à Cocker ont aussi été "bustés". Evidemment, les flics ont découvert du "pot" et, dans le cas de Nixon Falcon, de l'héroïne. Tous été remis en liberté quelques heures plus tard après avoir versé un cautionnement de $1150 dollars chacun. Tout le monde a plaidé coupable à l'accusation de possession de marijuana. Mais ça n'a pas empêché Joe de donner un très bon show devant plusieurs milliers de "fans" déchaînés! Le Juge Wilson prononcera sa sentence lundi prochain...à suivre!

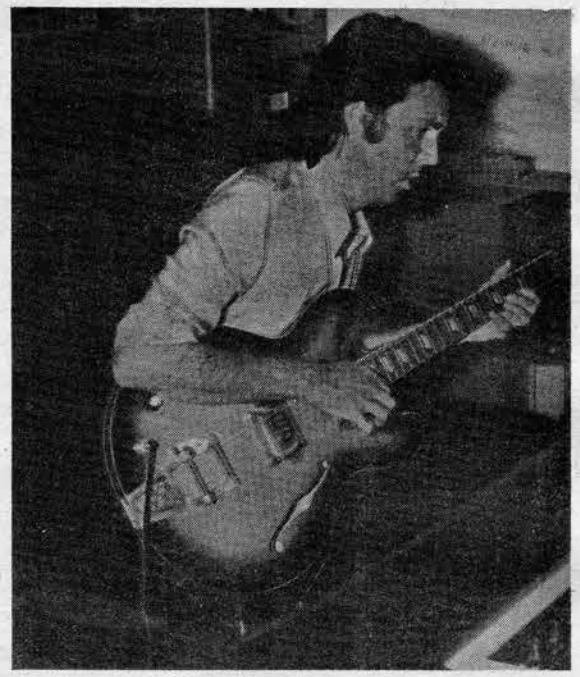
INTERNATIONALES

Le prochain LP de Procol Harum s'intitulera "Grand Hôtel" et sortira à la fin de novembre...Pete Frampton et Mary Lovett sont mariés depuis un mois...On a offert un rôle au cinéma à Elton John, courtoisie de Bryan Forbes, un éminent réalisateur Anglais...Le troisième LP de Mark-Almond sortira chez Columbia dans quelques jours...Même chose pour le nouveau LP de Santana...On peut d'ailleurs entendre ce nouveau LP de Santana à CHOM-FM...Nouveau 45 tours de Manassas "Down the line" chez Atlantic...Rod Stewart vient de s'acheter une résidence de $235,000 dollars avec 9 chambres à coucher et 14 salles de bain...Ouais!...Cat Stevens a refusé de venir donner un show à Montréal. Il terminera sa tournée nord-américaine à Toronto comme prévu les 10 et 11 novembre prochain. Après, il s'en va en vacances...Billy Preston donnera un show à Montréal au Palais du Commerce dimanche soir le 12 novembre...Le dernier groupe de Janis, le Full Tilt Boogie Band enregistre un LP chez Warner Brothers...Dr John vient de terminer l'enregistrement de son nouveau LP à New-Orleans...

Bill Whiters a enregistré son 3ième LP "live" au Carnegie Hall la semaine dernière...Un nouvel album-double "live" de Richie Havens vient de sortir chez Polydor...Art Garfunkel s'est marié en fin de semaine dernière...Diane Dufresne a pris un "break" d'une semaine à Nassau. Elle est revenue à temps pour la sortie de son LP...Charlebois est rentré de Paris jeudi le 19 octobre. Son LP se vend comme des petits pains chauds à Paris...Luc et Lise Cousineau ont changé leur nom de scène. On les connaîtra désormais sous le seul nom de Cousineau. Un nouveau LP qu'on dit absolument "far out" devrait sortir d'ici très bientôt

...En parlant de Charlebois, son disque "Halloween in Hollywood" pourrait sortir aux USA chez M-G-M. Rappelons que le directeur de la promotion de M-G-M est un Canadien-Français, Jacques Amann ...Terry Knight sera à Montréal le 10 novembre pour lancer sa nouvelle compagnie de disques...Le nouveau Black Sabbath intitulé "Volume 4" et le nouveau Grand Funk sont maintenant sortis sur le marché québécois...

PAUL McCARTNEY: RENDEZ-MOI MA GUITARE S.V.P.



Paul McCartney est tout triste, on lui a volé sa guitare! Pas n'importe quelle guitare. On lui a volé celle qu'il utilisait au bon temps des Beatles. "Cette guitare n'a pas de prix, a dit Paul à un journaliste londonnien. C'est celle dont je me suis servi avec les Beatles. Elle a pour moi une valeur sentimentale incalculable. J'espère qu'on va me la retourner. Je suis prêt à même payer une rançon...!"

La fameuse guitare de Paul a été volé à Londres mardi dernier. On a aussi emprunté sans permission des ampli et un système de sono. Le montant du vol est évalué à plus de $1,500 dollars. La guitare de Paul vaut environ 450 dollars dans les magasins.

GORDON LIGHTFOOT SE FAIT VOLER TOUT SON ÉQUIPEMENT

Après McCartney qui se fait voler une partie de son équipement, voilà que c'est maintenant au tour de Gordon Lightfoot à subir le même sort. Mais les voleurs ont été plus cruels avec lui: ils lui ont tout pris, une valeur de $7,000 dollars.

Lightfoot a été obliger de décommander un concert à la Central Michigan University à cause de cet incident. Le manager de Lightfoot, Richard Harrison, a déclaré que son client ne donnerait aucun show sans son équipement. La guitare dont Lightfoot se sert toujours dans ses concerts se trouve parmi les objets volés. Lightfoot doit donner des shows à Montréal à la Place des Arts les 27,28 et 29 octobre.

showtime

SHAWN PHILIPS	OCT. 26 (Québec — Palais Montcalm) OCT. 27 à 29 (PdA)
FRANK ZAPPA & MOTHERS TIM BUCKLEY CURTIS MAYFIELD	OCT. 27 (Forum)
CHARLEBOIS	NOV. 1 à 13 (PdA)
YES	NOV. 1 (Ottawa)
GORDON LIGHTFOOT	OCT. 27 à 29 (PdA — Salle W. Pelletier)
JACQUES LOUSSIER	OCT. 31 (PdA)
DEEP PURPLE/JOHN SEBASTIAN	NOV. 6 (Québec — Colisé)
DEEP PURPLE/JOHN SEBASTIAN	NOV. 7 (Montréal Forum)
CAPTAIN BEYOND	NOV. 11 (Centre Sportif U. de M.)
BILL WHITERS	NOV. 10-11 (PdA)
STEPHAN REGGIANI	NOV. 13-14 (PdA — Maisonneuve)
BEACH BOYS	NOV. 20 (Concert Bowl — Forum)
SAVOY BROWN	NOV. 30 (Québec — Colisé)
URIAH HEEP	DÉC. 1 (Montréal — Concert Bowl, Forum)
LORENCE HUD	
JOHN MAYALL	DÉC. 14 (Québec — Colisé) DÉC. 15 (Forum)

ARCMTL 2024

LUC PLAMONDON : (SUITE DES PAGES 4 ET 5)

aujourd'hui en se disant que si çà marche tant mieux, si çà marche pas tant pis. Il faut faire un peu plus que çà."

Donald Lautrec

"Avec Donald çà se passe encore différemment. C'est lui et moi qui s'asseyons ensemble pour discuter d'un thème ou d'un flash que lui a eu par exemple dans le cas du "Mur derrière la grange". Donald me dit, à un moment donné qu'il a eu un "flash" sur un mur de grange, le mur de derrière... qui, habituellement, dans nos campagnes n'est jamais peinturé. Il avait déjà cet air en tête d'ailleurs, la même mélodie que l'on entend actuellement, mais il était arrêté là. On s'est mis à fredonner çà ensemble, cette première phrase-là," Le mur derrière la grange... puis j'ai enchaîné automatiquement sur..." n'a pas besoin d'être peinturé c'tannée"... puis c'est devenu la chanson. Puis c'est vrai aussi. Moi j'ai vécu en campagne, dans Portneuf, toute mon enfance, et c'est vrai que le mur derrière la grange n'est jamais peinturé. Les habitants se disaient que du moment que les trois murs exposés à la vue du monde qui passe sur la route étaient peinturés, celui de derrière n'avait pas besoin de l'être puisque personne ne le voyait en fait...

"Dans le cas de "Le soleil est parti"... c'était un peu la même chose. Donald cherchait une chanson d'ouverture pour son spectacle puis il me parlait du soleil, une p'tite "tune" qui n'a pas besoin d'être ben heavy et qui saute un peu. Il lui semblait que çà commençait bien un spectacle. Donald travaille comme çà Il apporte toujours une idée sur laquelle il veut une chanson et on la développe ensemble. Et il veut toujours se dépasser. "Ca me permettra, probablement pour l'autre microsillon, de travailler des chansons avec de la musique rock heavy. Evidemment, même si les autres ont bien marché, il a décidé une fois pour toutes qu'il ne ferait plus de versions, même si elles sont excellentes, et qu'il travaillerait sur du stock original. C'est pour cela que je l'admire d'ailleurs. C'est probablement, de tout le monde que je connais, le gars qui met le plus de détermination dans ce qu'il fait, c'est-à-dire qu'il se trace une ligne de conduite, une dicipline dont il ne déroge pas. C'est un gars qui travaille fort. C'est écoeurant de le voir travailler. C'est un gars qui peut passer des heures à répéter avec ses musiciens. Il n'est pas tuable. Il a une détermination effrayante.

"Il travaille sérieusement et met des heures de travail sur ce qu'il fait. C'est un perfectioniste d'ailleurs. Il ne pense qu'à cela. Je ne dis pas que c'est pas un bon vivant non plus. Il aime bien boire et manger et s'amuser et fumer et avoir du fun mais quand c'est le temps de s'arrêter pour travailler, y a rien qui peut le retenir; pas une femme, pas un joint, rien. Il a une volonté d'évoluer étonnante. Il n'est jamais satisfait de lui-même. C'est un bonhomme que j'admire beaucoup pour ça, pis c'est l'fun de travailler avec lui.

"C'est très curieux, parce qu'un mois avant de sortir son microsillon rien n'avait été fait encore. Puis c'est venu comme çà. Des fois çà peut me prendre une semaine pour faire une chanson, des fois çà vient dans le temps de le dire. C'est comme çà que c'est venu avec Lautrec. Puis là, on a recommencé à travailler sur le prochain, et sur le spectacle qu'il montera pour la Place des Arts, en janvier prochain.

"Cà m'arrive aussi de participer à monter le spectacle avec Renée Claude et Diane. Mon rôle ne se limite pas uniquement à écrire, mais nous travaillons ensemble sur la production des disques. Je vais en studio, lors de l'enregistrement. Des fois, il peut arriver que nous changions des choses en studio.Je vais aussi aux répétitions de spectacles; Il faut choisir l'ordre des chansons, il faut discuter de mise en scène, etc."

— J'imagine que tes études sur les langues t'aident beaucoup à écrire des textes.

— Oui, c'est l'fun. Parce qu'en étudiant les langues tu te rends compte aussi des possibilités que permet le français. Par exemple, tu étudies l'anglais, l'allemand ou l'espagnol et tu peux ensuite faire des choses amusantes en français en comparant les possibilités d'une langue à l'autre. C'est pour çà par exemple que je trouve que le québécois permet des choses inouies avec la musique rock. Et contrairement à ce qu'on pense... c'est-à-dire qu'évidemment la langue anglaise est beaucoup plus souple que le français musicalement, mais le français en permet de bonnes aussi. Evidemment je pense que la connaissance de la langue ouvre de larges horizons.

— Pour toi, il y a autant de sons dans les paroles que tu écris que dans les notes de musique?

— C'est essentiel. Il faut que les paroles soient aussi musicales que la musique. Il faut chercher longtemps des fois pour trouver le mot. Quoique là, de ce temps-ci, je travaille beaucoup sur des textes par exemple, où les mots ne riment pas nécessairement ensemble. Il n'est pas toujours nécessaire que les rimes soient ce qu'elles sont. Cà peut aussi être une rime d'un mot avec une note musiclae.

— Est-ce qu'il est plus difficile pour toi d'écrire des textes pour Lautrec que pour Renée Claude?

— Ce n'est pas la même chose. Comme tu le disais toi-même, tu m'y fais songer, les textes de Renée Claude sont peut-être des textes qui me ressemblent beaucoup dans le sens qu'ils traduisent peut-être plus ma personalité, mes émotions, mes sentiments... mais on retrouve d'autres facettes de ce que je suis dans ce que j'écris pour Lautrec, Leyrac ou Diane".

Toujours est-il que j'ai l'année 1973 tout tracée d'avance devant moi. On verra bien pour 1974. A chaque journée suffit sa...." **P.H.**

ARCHIVE 2024

POP NOUVELLES

Encore une fois, les POP NOUVELLES sont à vous. Les rédacteurs vous invitent à leur faire parvenir les nouvelles de votre groupe. Qu'est-ce qui se passe dans ta gang? Dix jours d'avance adressez à 3974 SOUVENIR - LAVAL.

●●●

Les spectacles tant attendus à LAVAL et à PONT VIAU sont pour bientôt. En effet on apprend que les groupes, LE MATCH, LES CHAMPS-PIGNONS ainsi que QUÉBEC, tous de LAVAL, donneront le premier spectacle le 10 novembre au Campus PONT VIAU à Pont Viau. Tenez-vous ben y s'en viennent!!!

●●●

Le groupe de Walter Rossi "CHARLEE" vient tout juste de sortir son premier microsillon sur étiquette RCA. L'album s'intitule tout simplement "CHARLEE", comme musique c'est du bon rock funky, avec une puissante guitare et la voix est très bonne. Sans doute l'un des meilleurs disques à sortir au Québec, il faut écouter ça!

●●●

Le groupe LES CHAMPS-PIGNONS sont très heureux ces temps-ci. Ils nous ont dit qu'ils adoraient travailler dans les studios DENIS PANTIS. Il paraîtrait que l'atmosphère que dégage le studio les aide énormément pour l'enregistrement de leur premier album.

●●●

Etant donné la forte demande qui se fait pour la location de la super et rapide camionnette de Dé, nous tenons à préciser que tous ceux qui ont besoin d'être transportés ou que vous avez quelques choses à transporter, Dé se fera un plaisir de vous porter secours! Service 24 hrs par jour. Téléphoner Dé à 688-9869.

●●●

Le groupe OCTOPUS va très bien. Les gars viennent de terminer l'enregistrement de leur album et cherche un booker intéressant. Jerry nous a parlé de son guitariste qui est, semble-t-il très fort.

●●●

Le groupe LEE sort lui aussi des studios. Composé de plusieurs musiciens qui n'ont pas lâché malgré des difficultés antérieures. C'est donc un nouveau départ pour LEE.

●●●

Une nouvelle troupe nommée "Les GRANDS BALLETS POPULAIRES QUÉBÉCOIS" recherche des danseurs, des musiciens et des chanteurs pour passer des auditions. Il n'est pas nécessaire d'avoir eu une formation professionnelle dans ces domaines. Les intéressés doivent écrirent aux GBPQ a/s Caroline Bernier 3554 ave Grey, Westmount, MTL 204.

●●●

DIONYSOS fera une mini tournée en Ontario au début de novembre. Ils visiteront entre autre St-Boniface et Thunder Beach deux places où ils sont très populaires.

●●●

PERFORMANCE effectue un retour, on pourra les voir à l'oeuvre à l'aréna ROUSSIN à Pointe-aux-Trembles le 4 novembre prochain. Le Junes Light Show sera également de la partie.

●●●

L'animateur-Jeunesse du poste C.J.T.R. de Trois-Rivières se lance dans le disque. En effet l'animateur DENIS ROBICHAUD aura l'occasion d'enregistrer un super 45 tours. Son producteur JEAN MAURICE BÉDARD nous a déclaré qu'il mettra le paquet sur la promotion de ce 45 tours. Lâchez pas à Trois-Rivières!

●●●

PoP ToP 45 tours

Semaine dernière			
(1)	1	GET THAT BALL	PATSY GALLANT (Columbia)
(5)	2*	J'AI RENCONTRÉ L'HOMME DE MA VIE	DIANE DUFRESNE (Barclay)
(3)	3	NIGHTS IN WHITE SATIN	MOODY BLUES (Deram)
(6)	4*	LE MUR DERRIÈRE LA GRANGE	DONALD LAUTREC (T.W.)
(9)	5*	LISTEN TO THE MUSIC	DOOBIE BROS. (Warner Bros.)
(2)	6	BABY DON'T GET HOOKED ON ME	MAC DAVIS (Columbia)
(10)	7*	BURNING LOVE	ELVIS PRESLEY (RCA)
(8)	8	GO ALL THE WAY	RASPBERRIES (Capitol)
(11)	9*	BEN	MICHAEL JACKSON (Motown)
(13)	10*	MY DING-A-LING	CHUCK BERRY (Chess)
(4)	11	POP CORN	HOT BUTTER (Musicor)
(15)	12*	EVERYBODY PLAYS THE FOOL	MAIN INGREDIENT (RCA)
(16)	13*	USE ME	BILL WHITERS (Sussex)
(17)	14*	GARDEN PARTY	RICK NELSON (Decca)
(7)	15	SATURDAY IN THE PARK	CHICAGO (Columbia)
(—)	16*	FREDDIE'S DEAD	CURTIS MAYFIELD (Curtom)
(20)	17*	SPEAK TO THE SKY	RICK SPRINGFIELD (Capitol)
(—)	18*	I'LL BE AROUND	SPINNERS (Atlantic)
(19)	19	STARTING ALL OVER AGAIN	MEL & TIM (Stax)
(14)	20	CONCEPTION	CHARLEBOIS (Barclay)

PRÉDICTION:

PICK: THE MEN (Theme from) ..... ISAAC HAYES (Enterprise 9058)

PoP ToP LP's

Semaine dernière			
(15)	1*	MAXOOM	MAHOGANY RUSH (Kot'ai)
(1)	2	HONKY CHATEAU	ELTON JOHN (Uni)
(3)	3	TRILOGY	EMERSON LAKE & PALMER (Cotillon)
(6)	4*	VÉRONIQUE SANSON	VÉRONIQUE SANSON (Elektra)
(5)	5	SCHOOL'S OUT	ALICE COOPER (Warner Bros.)
(4)	6	CHICAGO V	CHICAGO (Columbia)
(11)	7*	ROCK OF AGES	BAND (Capitol)
(8)	8	NEVER A DULL MOMENT	ROD STEWART (Mercury)
(9)	9	CHARLEBOIS	CHARLEBOIS (Barclay)
(13)	10*	"LIVE..."	GUESS WHO (RCA)
(7)	11	PAGLIARO	PAGLIARO (Much)
(14)	12*	TOULOUSE STREET	DOOBIE BROS. (Warner Bros.)
(16)	13*	SOLEIL	JEAN-PIERRE FERLAND (Barclay)
(19)	14*	DAYS OF FUTURE PASSED	MOODY BLUES (Deram)
(20)	15*	FLUFFY	DONALD LAUTREC (T.W.)
(—)	16*	SUPERFLY	CURTIS MAYFIELD (Curtom)
(—)	17*	BIG BAMBU	CHEECH & CHONG (A & M)
(18)	18	JE REPRENDS MON SOUFFLE	RENÉE CLAUDE (Barclay)
(—)	19*	SECOND CONTRIBUTION	SHAWN PHILLIPS (A & M)
(—)	20*	CATCH BULL AT FOUR	CAT STEVENS (A & M)

PRÉDICTION:

PICK: TIENS TOÉ BEN J'ARRIVE! ..... DIANE DUFRESNE (Barclay 80143)

PoP ToP 5 ANGLETERRE

1-) **MOULDY OLD ENOUGH** — LIEUTENANT PIGEON
2-) **WIG WAM BAM** — THE SWEET
3-) **CHILDREN OF THE REVOLUTION** — T. REX
4-) **MAMA WE'RE ALL CRAZEE NOW** — SLADE
5-) **TOO YOUNG** — DONNY OSMOND

PoP ToP 5 FRANCE

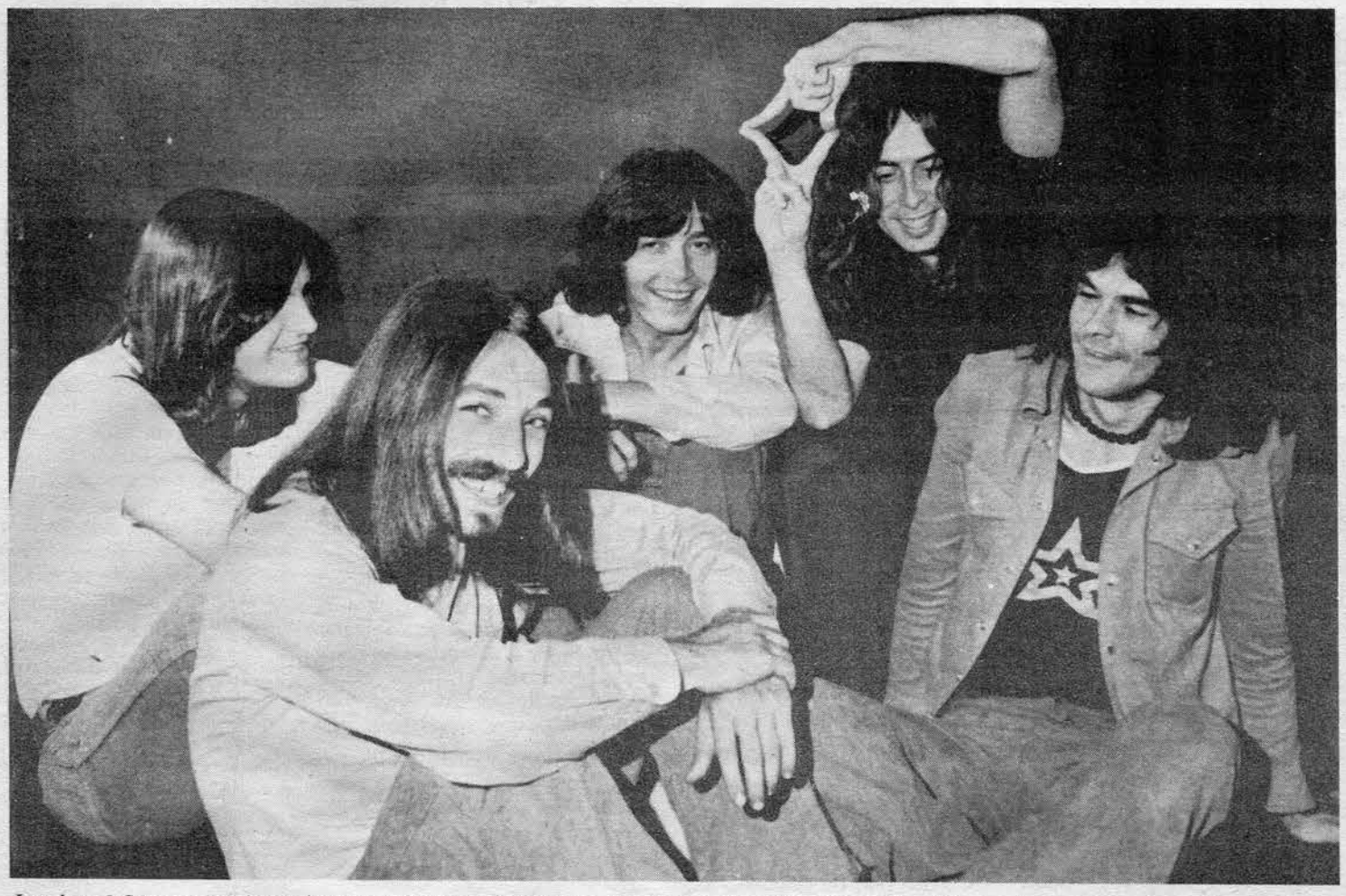
1-) **POP CORN** — HOT BUTTER
2-) **MY REASON** — DEMIS ROUSSOS
3-) **UNE BELLE HISTOIRE** — MICHEL FUGAIN
4-) **FREEDOM** — MAC & KATIE KISSOON
5-) **TROP BELLE POUR RESTER SEULE** — RINGO WILLY CAT

PoP ToP 5 AUTRICHE

1-) **HALLO-A** — MOUTH & McNEAL
2-) **SYLVIA'S MOTHER** — DR. HOOK & MEDECINE SHOW
3-) **POP CORN** — HOT BUTTER
4-) **SILVER MACHINE** — HAWKIND
5-) **LOVE ME** — CHRIS ROBERTS

ARCMTL 2024

ORROW – JOIE ET PEINE – LAUGHTER &



Laughter & Sorrow: De gauche à droite, Charles David (guitare), l'organiste (qui est maintenant parti), Jean-Pierre Lamontagne (bass), René Ringuet (voix et maintenant orgue), Gerry Lepage (drum).

Connaissez-vous Laughter and Sorrow? Oui?... non? Il y en a qui en ont entendu parler, ça c'est sûr. Et pourtant, ils n'ont donné qu'un seul spectacle sous ce nom. Un seul! Ils ont joué à la Place des Nations, cet été devant pas mal de monde. Ils n'ont fait qu'un spectacle mais quel spectacle!

Laughter and Sorrow est un groupe tout nouveau, d'accord! Mais tout les musiciens ont au moins une dizaine d'années de métier. Ils se promènent dans le Québec depuis tout ce temps en jouant dans les clubs, et les places du même genre...

Il y a plusieurs années quelques uns du groupe actuel ont formé le groupe **Happiness**. Comme les autres, ils ont continué à végéter dans le même milieu jusqu'à ce qu'ils s'écoeurent pour de bon: **"Nous étions écoeurés de nous faire fourrer là-dedans. Quand ça fait une dizaine d'années que tu travailles comme un chien pour percer et que ça ne te donnes rien, tu te poses des drôles de question. Aussi, on a décidé de recommencer à neuf en regroupant des musiciens qui avaient bien du métier."**

Avec ces changements, ils se retrouvèrent à la Place des Nations, l'été dernier. Ils donnèrent un spectacle étonnant, visuellement et musicalement. Même s'ils n'étaient qu'un groupe parmi tant d'autres (il y en avait cinq autres à ce spectacle), Laughter and Sorrow furent sûrement la découverte du spectacle (voir "Pop Jeunesse" no 32, p. 21). Leur chanteur René s'était surpassé que ce soit avec sa voix écoeurante ou son jeu de scène dans le très fort. Il en fut de même pour les autres musiciens qui y étaient tous allés de leurs petits solos.

Voici ce qu'en dit Charles, le guitariste: **"Ce spectacle était une sorte de test. Ca faisait très peu de temps que nous pratiquions ensemble. Par exemple, notre bassiste, ce soir-là, n'avait pratiqué qu'une seule fois avec nous. De plus, le chanteur en était à ses premières armes debout devant un micro: car pendant les quinze années qu'il a fait du spectacle, il jouait de l'orgue en plus de chanter bien sûr. Nous sommes montés sur le "stage" sans savoir trop qu'est ce que l'on donnerait. Et pourtant, ça a cliqué immédiatement!..."**

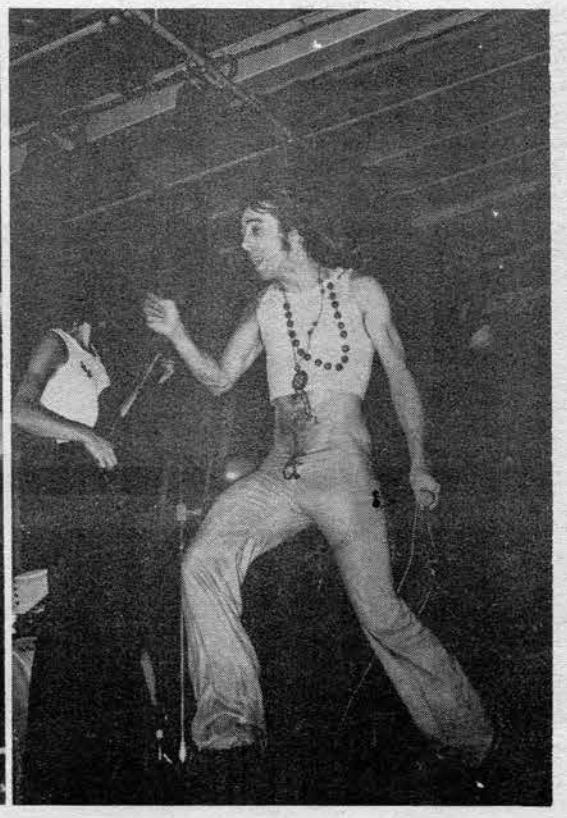
Une chose est certaine: pour que des gars qui n'ont presque pas joué ensemble puissent donner quelque chose d'aussi valable sur scène, il faut qu'ils soient professionnels... et dans tout.

La formation de ce soir là a quelque peu changé depuis. Premièrement, l'organiste est parti. Deuxièmement, le bassiste ne faisait que remplacer le vrai qui ne pouvait jouer ce soir-là... et il est parti, lui aussi. Troisièmement, le chanteur va jouer de l'orgue mais n'en continuera pas moins de faire ses petits numéros de scène. On en arrive à la formation suivante: Charles David à la guitare, Gerry Lepage au drum, René Ringuet comme chanteur et organiste ainsi que Jean-Pierre Lamontagne à la basse.

Ils ne donnent pas de spectacles actuellement car ils attendent la sortie de leur prochain 45 tours: "Let people just play" et "Laughter & Sorrow". Avec ce 45 tours et ceux qui vont suivre, ils vont surtout viser le côté commercial et il ne faut pas les blâmer: **"Quand depuis dix ans que tu es là-dedans, tu crèves autant qu'au premier jour... tu te poses des drôles de questions. Nous nous sommes dit que ça ne donnait rien de faire des disques avec des chansons de dix minutes très recherchées car l'expérience nous a appris que ça ne vendait pas. Et quand ça ne vend pas, tu restes dans ta crasse. Moi, je trouve que je suis dedans depuis assez longtemps... alors..."** Mais ils m'ont bien spécifié qu'il en serait autrement pour leurs spectacles. Ils vont jouer leurs chansons commerciales mais il n'y aura pas seulement cela...ils préparent quelques gadgets musicaux et visuels qui vont en étonner plusieurs.

Laughter & Sorrow se préparent depuis un bon bout de temps, et ils sont sûrs d'être prêts quand viendra le temps de percer... Surveillez-les!

Jean-Luc Gaudreau



Deux photos prises cet été à la Place des Nations: le chanteur fait des déhanchements dans ce genre pendant tout le spectacle... ouf!...

SORROW – JOIE ET PEINE – LAUGHTER &

ARCMTL 2024

LE 28 OCTOBRE : SIMEON'S BRIDGE, HAREM, CHEERFULL

Le 28 octobre 1972, à 7 heures, il se donnera un "show" très spécial au sous-sol de l'église Sainte-Claire, 8615 rue Sainte-Claire près de la rue Des Ormeaux.

Trois orchestres underground qui n'en sont pas à leurs débuts dans des "parties au boutte", donneront le meilleur d'eux-mêmes et se défouleront "à mort" devant un public qui saura certainement les apprécier.

Ce sera une soirée underground avec danse qui durera plus de cinq heures! Viens avec toute ta gang pour voir et entendre tout ce que l'on prépare pour toi depuis deux mois.

Les trois groupes présents seront: SIMEON'S BRIDGE, HAREM, CHEERFULL. Ces trois groupes ne te laisseront certainement pas indifférent. Nous te donnons une description de chacun d'eux:

SIMEON'S BRIDGE.

Dès l'ouverture du spectacle, tu auras l'occasion de voir et d'entendre SIMEON'S BRIDGE qui ont eu du succès notamment au Festival de Ste-Thérèse, Terrasse Vaudreuil et dans plusieurs écoles et salles de danse. Ce groupe va bon train depuis deux ans.

Quatres musiciens aux idées assez révolutionnaires font partie du groupe: (de gauche à droite sur la photo) Ronnie Griffith guitariste. Son idole: Jimmy Hendrix, le Dieu de la musique progressive. Ronnie nous confie qu'il ne vise pas de l'imiter musicalement mais de plaire autant au public. Robert Balletano bassiste; une tendance vers le Huriah Heep c'est-à-dire visuellement calme mais auditivement actif. Pat Sarazino batteur, admire beaucoup Mitch Mitchell mais il a son propre style bien différent. Marc Forest chanteur, son style: un peu de Tony Iommy, Alice Cooper, Dave Byron, sans oublier sa touche personnelle.

Il faut les voir en première partie du spectacle.

HAREM.

HAREM. Le nom ne vous dit rien? peut-être mais vous n'aurez pas à attendre longtemps pour voir le nom s'afficher dans plusieurs journaux.

D'après le travail acharné qu'ils se donnent depuis deux mois en préparation du "show", on croit que ce ne sera pas trop trop catholique. Dans un style "heavy rock" propre à eux, ils te feront connaître le nom HAREM.

Le groupe est composé de quatre musiciens qui faisaient partie de différents groupes. Ces musiciens sont: (dans l'ordre habituel) Claude Laferrière bassiste, Gilles Lafrance tu peux l'appeler "Laff" batteur, Aurèle Vitali guitariste, Christian Lafleur guitariste-chanteur. Le tout sera éclairé par Michel de couleurs audio-stéréo (C.A.S.) Viens constater par toi-même en deuxième partie du spectacle la performance qu'ils sauront t'apporter. Leur musique est un "poème" de rock bien préparé.

CHEERFULL.

Bien que CHEERFULL soit un groupe underground, on a jamais su déterminer leur style avec précision: ils sont changeant à tout instant; vous ne savez pas à quoi vous attendre. Une chose est certaine: ils sont vraiment joyeux sur scène et portent bien leur nom.

Daniel Crête nous confie (sérieusement cette fois) que le but du groupe est de sensibiliser le public québécois à une musique beaucoup plus recherchée en faisant un contraste très évident, sur scène, entre l'underground et le style "quétaine" qu'ils démolissent d'une façon subtile très humoristique.

Sur la photo: (ordre habituel) Luc Gauthier guitariste, ses idoles: les Indiens. Daniel Dupont batteur, son idole: son chien "Poppy". Daniel Crête guitariste, ses idoles: les arbres derrière la photo et Jimmy Page. Jean-Marc Dupras chanteur, ses idoles: y'en a ben trop pour les nommer icitte. Régean D'anjou bassiste, pas d'idoles. Ils entreront en scène en troisième partie du spectacle et sauront certainement entraîner le public déjà "réchauffé"

Comme tu peux le voir ces trois groupes apportent un bagage musical assez intéressant qui promet beaucoup.

L'admission est de $1.50 et tu peux acheter tes billets d'avance.

Merci à Pop Jeunesse de me laisser présenter ce spectacle.

Viens, on t'attend !

Renseignements ou réservations: Daniel. Tél.: 353-6698.

QU'EN PENSEZ-VOUS?

POP JEUNESSE met à la disposition de ses lecteurs cette page afin de vous permettre d'émettre librement vos opinions sur le milieu artistique, en général, autant en ce qui a trait aux chanteurs du Québec que de l'étranger. On pourra également faire part aux lecteurs des activités qui se déroulent chez-vous afin que l'on sache ce qui se passe dans toute la province. On pourra donc critiquer négativement ou positivement les artistes les plus populaires ou encore répondre à une lettre dont vous ne partagez pas l'opinion. La direction de POP ne procèdera pas à la censure des lettres signées, car nous respectons votre opinion (s.v.p. écrire des lettres courtes et lisibles).

N.B.: Les opinions émises dans cette page sont celles de nos lecteurs et non celles de l'équipe de la rédaction. La direction ne se porte donc pas responsable du contenu des lettres publiées.

FAUT-IL DES "CONNECTIONS" POUR RÉUSSIR?

Salut!

J'ai toujours lu Pop-Jeunesse et c'est de mieux en mieux. Continuez comme çà pis on vous lâchera pas. L'année prochaine, je serai au CEGEP en photographie. On dit que dans ce domaine les perspectives d'emploi sont constantes. Mais ce que l'on dit et ce qui est souvent différent. Est-ce plus difficile pour une fille de pénétrer dans votre monde? Faut-il vraiment avoir des connections pour y réussir? J'ai lu l'article de Jean-Luc Gaudreau: "Le très beau monde de la musique underground", pis çà l'air assez écoeurant dans ce milieu. Est-ce que la même chose pour ceux qui s'occupe de la photographie? Merci.

Danielle
Montréal.

NDLR:

Je comprends tes émotions, mais il ne faut pas s'en faire outre mesure. Ce que Jean-Luc a voulu surtout souligner c'est le travail difficile, comme dans bien d'autres domaines, du journaliste d'un hebdo comme le nôtre, à se familiariser avec tous les rouages de cette jungle. C'est normal. C'est l'expérience qui s'acquiert. Cà ne prend pas plus de connections pour faire ce travail que çà prend de débrouillardise. Toutes les portes sont toujours ouvertes a ceux et celles qui ont l'esprit d'initiative qui veulent arriver à se faire un nom. Je t'encourage fortement à poursuivre ce cours en photographie. L'avenir est à l'audio-viseul, ne l'oublions pas. Il y a d'énormes possibilités dans ce domaine.

ON VEUT DES FILLES AU PEN...

Salut les amis,

Ici au pénitiencier, nous recevons votre hebdo c'est triple A-1. Je vous écris pour vous demander un service. C'est pas pour moi-même, mais pour plusieurs de mes compagnons d'infortune qui ne reçoivent jamais de courrier de personne ici. Je me demandais si vous ne pourriez pas faire paraître une petite annonce pour les gars qui sont ici et qui sont âgés dans la vingtaine. Des jeunes. Je vous assure que tous ceux qui vont écrire vont avoir des réponses. Une annonce comme çà ferait mon bonheur. Il faudrait écrire à Robert "cowboy" Savage, 400 Saint-François, ville de Laval, P.Q. J'espère que vous êtes en mesure de m'aider.

Bien à vous,
Robert "cowboy" Savage

NDLR:

Je suis assuré que ton appel sera entendu et que des jeunes filles répondront à ton souhait.

CHARLEBOIS, UN APÔTRE

Le voir c'est formidable, l'écouter sensationnel, mais le comprendre c'est tout autre chose. Ce gars-là veut nous livrer avant toute autre chose son message; comme une fleur vivant au milieu du jardin, il vit dans le monde d'aujourd'hui. Il reste seul parmi les foules parce que son cerveau travaille continuellement dans le passé et cherche des solutions d'avenir comme une révolution. A mon humble avis c'est le plus grand apôtre, prophète de l'heure car il possède de coeur dans la tête et la tête au coeur. Les jeunes ont besoin de lui pour s'identifier, les personnes âgées pour réfléchir. Robert c'est un être excentrique, lyrique et super-intelligent car il voit le futur sans oublier le passé. C'est tout un phénomène et les jeunes l'adorent.

A bon liseur salut!
Marcelle Paulette

LA MUSIQUE EST UNIVERSELLE

J'ai remarqué que POP Jeunesse a chargé de formule. J'ai attendu trois numéros avant de vous écrire. Je voulais voir si c'était pour durer... Les gars, je vous félicite! Pop Jeunesse est le seul journal québécois à parler en même temps de Charlebois, Ferré, Elton John... La musique est universelle et n'a pas de frontières. Ce qui est bon est bon, que ce soit chinois, anglais, français ou québécois! Cà Pop Jeunesse l'a compris. Longue vie à la nouvelle formule de Pop.

Armand Desrosiers.
Saint-Lambert, P.Q.

Quel est ce film qui fait courir tout le monde?

SUPERFLY

On pourrait penser que c'est un film réservé exclusivement à un auditoire Noir! Mais on a trouvé un dénominateur commun: la drogue! Et "Superfly" est une espèce de super-film où tout est super. Le personnage principal se nomme Priest parce qu'il "snort" toujours sa coke avec une petite croix. C'est un super "pusher" qui a envie de réussir le super coup qui pourrait lui permettre de se "retirer" et de vivre à l'aise pour plusieurs années.

Il y a beaucoup d'ambiance dans "Superfly". C'est un film qui bouge beaucoup. C'est un film haut en couleurs, en action et en musique. En effet la musique de "Superfly" est dûe à Curtis Mayfield (il sera au Forum le 27 octobre). Elle colle très bien à toute l'action qui se déroule à un rythme fou. C'est pas des farces, le film était fini et je pensais qu'il venait à peine de commencer. La façon dont le film se termine, je ne serais pas surpris qu'il y ait une suite à "Superfly". Ca ne serait pas une mauvaise idée!

L'action se passe essentiellement dans le milieu Noir de New-York. Priest est un super homme. Il t'a une de ces bagnoles "far out", moitié Cadillac ElDorado, moitié Rolls. Les Noirs ont toujours eu un penchant pour les automobiles extravagantes. Donc, Priest se devait d'avoir une voiture super "Far out". Il a aussi un partenaire, Eddie, et ensemble. ils semblent être les super "pushers" du boutte. Un jour Priest fait part à son "associé" de son intention de prendre tout l'argent qu'il a, $150,000 dollars, pour l'investir dans l'achat de 30 kilos de coke. Ensemble, ils pourraient débourser $300,000 (ils sont 50/50 dans l'affaire) et ramasser un beau petit Million en l'espace de 4 mois. Après ça, salut les copains! Ils se mettent tous les 2 d'accord.

L'intrigue de "Superfly", c'est ça en quelques mots. Une sorte de super "deal"... Priest a aussi un penchant pour les femmes, les Blanches. Mais c'est avec une Noire que se déroule la plus belle scène d'amour (ce sont les seuls vrais mots que je connaisse) que je n'ai jamais vue dans un film depuis au moins 15 ans que je vais au cinéma. La scène se passe dans un bain. C'est ABSOLUMENT "too much". Vous allez tripper là-dessus... Wow! C'est beau et c'est tellement bien fait. Rien d'obscène comme dans les films à la Denys Héroux. Et quand on dit des fois que "Black is Beautiful (Le Noir c'est Beau), nous en avons une preuve vraiment flagrante dans cette super scène. Que voulez-vous, il fallait bien une super scène du genre pour un film comme "Superfly". Un super "buzz"...

Le personnage de Priest (rôle joué par Ron O'Neal) est très intéressant. On ne peut pas toujours le situer. Il a plutôt l'air doux et gentil pour un "dealer". Mais ne nous fions pas aux apparences. Il peut être d'acier, surtout quand il a affaire à des types qui veulent lui jouer dans le dos.

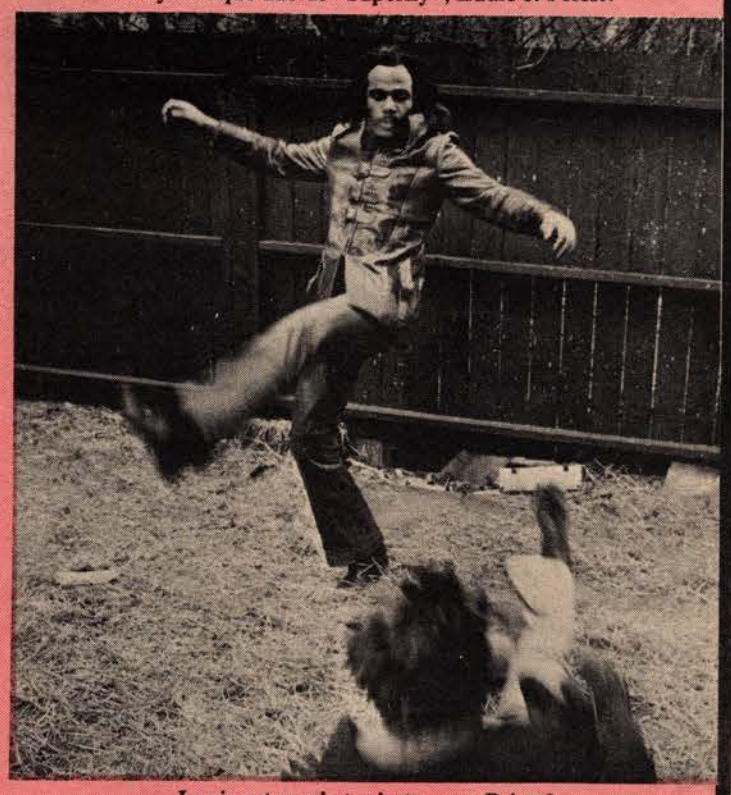
En somme, "Superfly" est un excellent film, très divertissant. Curtis Mayfield y fait une courte apparition dans une séquence tournée dans un bar où il chante "Pusherman". En terminant, je vous laisse ces quelques images de "Superfly". Le film est à l'affiche du cinéma "Loew's" dans l'Ouest de la Métropole et il sera bientôt à l'affiche en province.

Priest est en train de faire son "deal" pour UN million de dollars de cocaine...

Le dynamique duo de "Superfly", Eddie et Priest!

Voici Priest, le héro de "Superfly".

Un "pusher" n'a pas la vie facile et il doit toujours être prêt à se défendre.



La vie est combat, n'est-ce pas Priest?

Photos extraites du film

ARCMTL 2024

ZAWINUL: L'ÂME DE WEATHER

Weather Report.

Il n'était pas dans nos habitudes (hélas!) de traiter du jazz à part les spectacles qui se présentaient occasionnellement à Montréal. J'ai bien dit "n'était pas" car avec la nouvelle formule qui se doit de toucher une clientèle sensiblement plus ouverte musicalement, je ne verrais pas pourquoi nous ne profiterions pas de l'espace de nos pages pour te parler du jazz, voire même se faire une politique de t'en présenter plus souvent. Bien sûr, pour commenter cette catégorie musicale il faut tout de même des connaisseurs en la matière. Tout en avouant honteusement que je viens à peine de découvrir le charme de cette musique, j'invite donc les maniaques de jazz à nous contacter ou bien à nous envoyer leurs écrits. Le sujet de cet article sera donc pour débuter la présentation d'un super-groupe comme il est rare d'en voir dans le jazz d'avant-garde: Weather Report.

Dignes héritiers

Composé de musiciens au passé imposant, ce groupe est un des ensembles les plus innovateurs actuellement et son second album "I Sing The Body Electric" peut bien rivaliser avec ceux de Miles Davis, Herbie Hancock, Pharoah Sanders, etc... Josef Zawinul, Wayne Shorter, Miroslav Vitous et Eric Gravatt possèdent une excellente réputation pour s'être distingués dans d'importants groupes Zawinul, en particulier, est reconnu pour son travail inventif sur le piano et par ses compositions dont celles avec Miles Davis.

Je me souviens même avoir été surpris de constater que le thème de "Trilogy" d'Emerson, Lake & Palmer ressemblait étrangement à des lignes mélodiques d'une pièce de Zawinul que l'on retrouve sur son album solo, paru auparavant l'année dernière. Le saxophoniste Wayne Shorter a aussi le crédit d'avoir été membre de l'équipée de Miles Davis, à la même époque que Zawinul lors des enregistrements de "Bitche's Brew" et de "In A Silent Way".

Ce dernier titre est aussi l'oeuvre de main de maître de Zawinul et Santana, je crois, s'est même fait un devoir d'en faire une version dénichable sur l'album-souvenir "Fillmore — The last days". Tous ces microsillons constituent des moments cruciaux dans l'histoire du jazz.

Cette musique cérébrale, ce nouveau langage de Miles Davis va incroyablement propager sa vaste influence dans les années '70 autant que Cream et Hendrix ont bouleversé le monde du blues et du rock, il y a quelques années. De tout ceci, Weather Report est l'incarnation, la continuité, un des héritiers de cette même musique cérébrale aux répercussions mélodiques, aux flots sonores, au silence ténébreux qui donnent de l'expansion à des envolées spatiales, envolées dont la destination semble bien imperceptible sinon inconnu, étrangère. Nous sommes dans un vague espace faisant abstraction du temps. Pour certains (encore une fois), cette musique paraît aride dès la première écoute mais il vous faut être aventureux, laissez-vous incrustrer dans cet ouragan de notes à la fois vibratoires, percutantes, cacophoniques, envoûtantes, excitées, etc...

Josef Zawinul

Ce qui est remarquable de Zawinul c'est que sa conception musicale a énormément affecté Miles Davis et qu'il jouait déjà du piano électrique en 1959, prédécessant de 12 ans environ tous les musiciens qui l'utilisent largement aujourd'hui. Auparavant, il avait fait partie de Cannonball Adderley pendant dix ans. Il croyait grandement en ce qu'il produisait avec eux. Pour lui, c'était une petite famille. Un des points tournants de sa carrière fut son succès "Mercy, Mercy, Mercy" qu'il écrivit lors de son stage avec Cannonball.

Vint un moment où la créativité se rarifiait dans l'ensemble et Josef les quitta il y a presque deux ans de cela. La première fois qu'il joua du piano électrique fut avec Dina Washington. Ils tenaient l'affiche avec Ray Charles et c'est à cette époque que Zawinul et Miles Davis se rencontrèrent. Ils discutèrent de musique puis il y eut échanges d'idées. Ils ne se revoient guère jusqu'à l'élaboration de "Silent Way". Miles le rappelle en septembre 1970 pour lui dire que Miroslav Vitous (bassiste pour Sonny Rollins, Stan Getz et Herbie Mann) allait le rejoindre et lui demanda s'il voulait faire de même. Laissons-donc maintenant déborder l'enthousiasme de Zawinul quand il nous restitue la suite...

"Comme j'étais décidé à quitter Cannonball, j'allai le retrouver à Seattle mais Miroslav n'y était pas. Je m'en retournai à New York puis Miroslav m'appela pour m'annoncer que Wayne Shorter était libre. Il suggéra l'idée de faire un groupe ensemble. Loin de dédaigner cette proposition, tout se décida en cet après-midi." Ils pressentirent Eric Gravatt pour la batterie mais il était alors avec McCoy Tyner aussi, ils requérèrent les services de Al Mouzon (Chubby Checker, Gene McDaniels, Tim Hardin, Roy Ayers et Gil Evans). Trois semaines plus tard, avec Airto Morevia (Miles Davis, Ron Carter) invité aux percussions, ils fient leur premier album pour le compte de Columbia. N'ayant même pas encore donné de spectacles, l'album gravit les chartes pour se voir attribuer un disque d'or pour les ventes au Japon seulement. En septembre '71, Gravatt occupe désormais les rangs en plus d'un nouveau percussionniste Brésilien, Don Um Romao, ancien professeur de Airto Morevia.

Talents indéniables

"Au tout début, déclare Joe, **le groupe n'avait pas de conception préconçue de ce qu'il voulait jouer. C'est une chose naturelle qui nous guide. Mais je ne puis te parler de notre musique. Aucun de nous ne le peut. Nous ne savons pas trop ce qui nous arrive (?). Nous avons nos pièces écrites avec ses lignes mélodiques que nous jouons toujours différemment. Ce qui se déroule en fait c'est un certain esprit de productivité qui nous pousse à composer puis, quand cela correspond à ce que l'on désire, c'est magique. Il y a un certain pouvoir chimique dans le groupe qui me surprend et qui rend aussi le tout très consistant."** Il est encore bien plus surprenant de savoir que Miroslav et Wayne avaient déjà joué ensemble. Joe connut même Miroslav lors d'une compétition de jazz dans lequel il faisait partie du jury et le bassiste remporta le premier prix avec ses passes énergiques à la John McLaughlin. C'est à croire qu'ils étaient tous dûs pour jouer ensemble. Miroslav aime énormément le style de Gravatt: **"Eric est un des rares batteurs à jouer avec beaucoup de rythme et d'intelligence."** Et d'ajouter Zawinul: **"C'est même rare de trouver ses qualités en un seul batteur. Si tu prêtes bien attention à cela tu remarqueras que tu peux les compter sur les doigts de la main ceux qui en sont de ce calibre."**

Musique électrifiante

Sorti depuis un bon bout de temps, "I Sing The Body Electric" se divise en deux parties. Le côté un présente des enregistrements en studio où le quintet de base est augmenté de divers instruments tels le piccolo, la trompette, la flûte, le cor anglais, des choeurs et de la guitare à 12 cordes. Joe affirme qu'ils utiliseront de plus en plus d'éléments dans leurs productions sans trop savoir ce que le prochain album sera. Une évolution croissante dans le temps et l'espace musical. La deuxième face contient une session "live" prise sur le vif lors d'un spectacle donné au Japon en janvier dernier durant une tournée triomphale. Si tu t'adonnes à les entendre, attends-toi à un choc perturbateur qui assaillera tous tes sens. Hypnotisme dégagé d'un remous musical, spirituel, sinueux. Beau temps, mauvais temps, la musique de Weather Report est une bande sonore faite pour capter ton imagination et ta tête en toutes saisons, se foutant éperdument des prévisions météréologiques... Laisse-toi donc apitoyer...

Claude Champagne

ARCMTL

RAVI SHANKAR : UN MYSTIQUE DÉMYSTIFIÉ

QUÉBEC — Un intérêt pour une chose peut se manifester de bien des façons. La découverte d'un nouvel art de vivre, par exemple peut marquer infiniment l'être qui la vit. Si je n'avais pas déjà été amoureux de la musique indienne, je le serais devenu après le passage de Ravi Shankar, mardi soir dernier, au Théâtre de la Cité Universitaire.

Le mysticisme d'une civilisation lointaine, le désir de la connaître, la curiosité qu'elle suscite peuvent néanmoins être un obstacle à une révélation exotique qui nous est faite à nous, nord-américains. Nous sommes tellement harcelés par toutes sortes de contraintes que nous désirons toujours nous évader, par l'alcool, par la drogue par la musique. Et il se trouve que la musique répond tellement bien à cette attente...

Pour le peuple indien, c'est tout le contraire. Celui-ci naît avec la musique, il grandit avec et traduit toujours ses émotions tristes ou joyeuses, ses désirs, son amour en musique. Pour nous elle est un complément, pour eux elle est primordiale. La démonstration de cette belle philosophie est faite une fois pour toutes.

J'ai eu la joie d'accueillir Ravi Shankar à sa descente d'avion et de passer quelques instants à converser avec lui. S'exprimant dans un français délicieux et précis, il transpire de cette conversation un très vif désir chez lui de connaître les choses et les gens qui l'entourent.

Son spectacle est empreint d'une simplicité peu ordinaire. Assis sur un tapis d'inspiration orientale et entouré invariablement de M. Alla Rakha au tabla et d'une ravissante jeune personne jouant d'un instrument d'accompagnement, sa musique nous prend dès l'instant où l'artiste commence à accorder son instrument.

Comme il le révèle lui-même, les "raga" qu'il interprète se composent dans une très forte proportion d'improvisation variant au gré de la sensibilité de l'exécutant. Pourtant la mélodicité et l'unité de telles pièces ne font que réaffirmer l'idée de base de toute la progression musicale indienne, à savoir la très grande harmonie qui règne entre la personnalité propre du musicien et le produit qu'il nous offre.

Cette improvisation dont je faisais mention n'est pas au contraire de ce que bien des gens peuvent penser une technique d'apprentissage, loin de là! Elle naît d'une réflexion mûrie et pleinement prévisible. La véritable improvisation va contre le sens commun propre à notre civilisation qui veut que cette notion soit simplement l'amalgame de sons qui ne tient nullement compte de l'équilibre musical, ni des liens logiques qui doivent unir les différentes parties d'une même pièce. Elle est le degré le plus élevé de la connaissance d'une philosophie musicale combinée avec une excellente technique d'improvisation.

Pas étonnant à ce compte, que tant de jeunes adoptent la musique indienne qui est pourtant classique, par essence. Nous trouvons une explication psychosociologique à ce phénomène à savoir que l'intégration bonne ou mauvaise de l'instrument indien dans la musique pop a amené beaucoup de jeunes à découvrir la culture orientale dans son entier.

La musique s'élabore sans couplets ni refrains; seuls des soli qui nous maintiennent au fil de la progression musicale, au diapason de l'auteur.

Une "raga" du soir et une autre du matin se succèdent avec leurs points culminants et leurs temps transitoires devant un public novice, profane et qui ne sait pas trop bien comment manifester son approbation.

A ce sujet justement, M. Shankar faisait la remarque suivante à son public: "Si vous voyez M. Rakha échanger avec moi des signes de la tête (notre signe conventionnel de la négation), ce n'est pas que nous n'approuvons pas notre travail réciproque. C'est tout le contraire. Ce signal manifeste l'approbation et la satisfaction ressentie relativement à un passage donné." (ce qui stimule naturellement la créativité de l'exécutant). Les passages qui procurent un degré plus élevé d'émotion sont en effet identifiés de cette manière, alors que les temps forts du thème musical sont soulignés par un mouvement de la tête de haut en bas.

D'ailleurs l'impression générale émise par une salle bondée (autant à la première représentation qu'à la deuxième) faisait dire aux spectateurs qu'ils regrettaient que la représentation ne soit pas de plus longue durée, élément qui signifie encore davantage la très grande attraction qu'exerce Shankar sur son public, une fois celui-ci conquis.

"J'aime tous les genres de musique, à condition que le tout soit harmonieux" m'a-t-il déclaré peu avant le deuxième spectacle. Et cette affirmation est réciproque puisque tous les publics l'admirent et le respectent.

S'il a enseigné la cithare à plusieurs de nos plus grands musiciens contemporains, Ravi Shankar a de plus contribué à répendre une philosophie qui est avant tout humaine et qui se base sur la charité (à preuve l'organisation du Benefit pour le Bengla Desh l'an dernier).

Sa vie est une vaste conquête, conquête du temps, de l'espace mais aussi de la nature humaine. Elle nous est racontée dans un excellent film qui porte justement pour titre "Raga" et où la somptuosité et le merveilleux des images n'ont d'égal que la richesse et la tendresse des sens.

Un "raga" que je souhaite éternelle, un homme que je désire retrouver. Telles sont les impressions que me laisse Ravi Shankar.

Roger Drolet

L'ASSOCIATION DES ORCHESTRES PRESENTE

"ELLISON CONCERT"

27 - 28 - 29 OCTOBRE 1972

VEDETTE DES DISQUES "SUPRÊME"

EN 1ère PARTIE

ELLISON

MACHINE

PROUD SHADE

VENDREDI 27 OCTOBRE, CAMPUS PONT-VIAU (GYMNASE), 777 BOIS DE BOULOGNE, PONT-VIAU LAVAL
SAMEDI 28 OCTOBRE, SALLE ST-LOUIS DE FRANCE, 750 RUE ROY, (METRO SHERBROOKE)
DIMANCHE 29 OCTOBRE, ECOLE ST-ENFANT JESUS, 850 BOUL. ST-JEAN BAPTISTE, POINTE-AUX-TREMBLES

Tous les spectacles: 8:30 HRES p.m.

Admission: $1.50

Production: Jean Claude Brosseau Inc.

Informations: 272-1284
272-6252

Billets en vente maintenant

DISCORAMA, PLAZA ALEXIS NIHON
CENTRE DE MUSIQUE LAVAL, CENTRE LAVAL
PLACE LONGUEUIL MUSIQUE, PLACE LONGUEUIL
CARREFOUR MUSICAL PLACE VERSAILLES
BOUTIQUE RUE DE LA PAIX, 6790 PLAZA ST-HUBERT, MONTREAL
CLAUDE LAVOIE DISQUES, PLACE POINTE-AUX-TREMBLES

LES PETITES ANNONCES POP

Ranger Tele-Music Inc.
1344 CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL. TÉL. 677-8991
PRÉSIDENTE: MME CLAUDE RANGER
ÉCOLE DE MUSIQUE — MUSIC SCHOOL
Service de location et réparation
Vente d'instruments de musique:
Gibson — Fender — Yamaha — Aria — Gretsch — Ludwig — Sonor
Rogers — Guild — Echolette — Accordiana — Hohner...
Piano-Orgue:
Farfisa — Lowrey — Ace-tone, etc.

ACHÈTERAIS

Achèterais le livre Abbey Road des Beatle, comprenant la musique du long jeu du même nom. Appelez à 381-0495, Normand. (28-10).

Le rock'n roll dans mon lit, chanté par Léo Benoit, Ecoute ce disque, chanté par Sheilà. Le petit renne au nez rouge et Valse de Noël, chanté par Michèle Richard. Je possède des disques 78 tours des années 20 et 30 et Doris Day, Les Jérolas, etc. Richard Hamel, 20 St-Ursule, Qué., app. 5. (21-10)

"Ai un besoin urgent de la revue LIFE, du premier (1er) octobre 1971. Si vous l'avez en votre possession, veillez communiquer avec NORMAND, 2125, rue Jolicoeur, 769-3783. (21-10)

VENDRAIS

J'aurais à vendre: équipement gardien but, marque Cooper, portée 3 fois et il est complet. Ai besoin urgent d'argent pour fin d'étude. Valeur: $250, pour $175. Alain Parizeau, 4681 rue St-André, 526-3230. Mtl. (28-10).

Perruques: Courte 1 blonde, 1 noire. Demi-perruques: 1 brune, 1 blonde, 9203 A Boul. Lasalle, Ville Lasalle. (28-10.)

MARSHALL Lead Guitar 100 W RMS. En trois morceaux. Un an d'usage. Valeur de $1700.00 pour le prix de $900.00. Aussi ECHOLETTE 51 valeur de $650.00 pour le prix de $300.00 ou auto en échange. Appelez entre 7 et 8 heures à : 542-4902 ou écrire à: Augustin Boudreault, 52 Rembrandt, Kénogami, Qué. (28-10).

Vendrais pour $2.00 le livre de Robert Charlebois: Charlebois qui es-tu? Richard Vanier, 603 Lartique, Laval-des-Rapides, P.Q. Tél. 667-0382. (28-10).

VENDRAIS set de drum comprenant: un bass-drum, 2 tom-tom, 1 flour, 1 snare chromé, 1 hihat, 1 cymbale. Appelez à Mtl.: 381-0495 pour Normand ou 525-9333 pour Jerry (28-10).

Bass "Hofner" avec case reste 6 mois de garantie. Prix à discuter. Appelez Daniel à Mtl. 768-4463 entre 6 et 7 hres P.M. (28-10).

Une carabine calibre 22: $15.00; disque Jimi Hendrix (Rainbow Bridge 182) Serge Thuot, 18 St-Cyrille, Rivière-du-Loup (21-10)

"Wild Life" à $2.50. "Some time in New York" à $5.00. Y est double. "Woodstock 2" à $6.00. Y est double. Ils sont tous en bon état. Les quarante-cinq tours suivants à 0.75 chaque. Monster (Steppenwolf). My sweet Lord, What is life? (George Harrison). Another day (Paul McCartney). Cinq des Beatles ensemble. Téléphonez pour savoir lesquels à: Denis, 15 ans. 7114 - Christophe-Colomb. Montréal. Tél.: 277-5001. (21-10)

Long-jeu plate de Rare Earth (Live), double, écouté deux fois. $4.00. Microsillon Uriah Heep "Look at yourself". Excellent. Ecouté 4 fois $3.00. Les deux $6.50. Vendrais ausi livres scientifiques dans la collec. Science et vie. J'en ai neuf pour $14.00. Condition Ils doivent être acheté tous ensemble. Complet avec coffre et photos couleurs. Sujets Océan, pétrole, animal, greffes, aimants et magnétisme, cavernes, univers, électri., feu. Demandez Jacques Beaudoin. 6424 Desrosiers Mtl 431 (13 ans). (21-10)

Orgue à deux claviers un an d'usure $250. Tél. 642-5869. (21-10)

Paire de patin Daoust pro-styled 25 grandeur 10 appeler à 722-1275. (21-10)

Ou échangerais: Get that feeling - Jimi Hendrix, Live at topanga corral - Canned Heat, Watt - Ten years after, Black Moses - Isaac Hayes. Richard Vanier - 603 Lartigue, Laval-des-Rapides. Tél. 667-0382. (21-10)

Un ampli, 50 watts, 2x12" et 1x15" "Reverb + Trimolo" Valeur $175.-00 pour $60.00 et: "Color Organ" ou "Ticky Light" (stereo) - 500 watts par canal - avec les "2 colonnes de lumières" "350 watts par colonne". Le système "contrôle" + "colonnes": $60.00. Appeler "Jacques" entre "6hres et 9 hres" soir à: 387-6889 ou venez voir à 7974 Drolet, Mtl. (21-10)

ÉCHANGERAIS

Echangerais pour disques ou livres de graphologie: Jethro Tull (Aqualung), Melanie (Leftover Wine), Elton John (Friends), Carpenters (Close to you), Manfred Arann (Earth Band), Everyday (People), Three dog Night (Harmony), Steppenwolf (Seven). Jean-Guy Ouellet, 168 Thibault, Matane, P.Q. 562-0307 (28-10).

Magic Bus des Who. contre un disque des Stones pas trop maganné ou un des Who en bon état S.V.P. La revue new-yorkaise Circus (juillet et août 72) contre deux vieux (avant no 65) Rock & Folk. Téléphonez **entre 4 h. et 5 h.-15 du lundi au vendredi** à: Denis, 15 ans. 7114 - Christophe-Colomb. Montréal. Tél.: 277-5001. (21-10)

Cyniques 1-Cyniques 2, Tommy contre deux longs-jeux, le premier King Crimson en excellent état, Rolling Stones (Satanic Majesties), Eric Burdon + Animals (Love is-deux disques). Echangerais les livres suivants: "Le sorcier aux yeux bleus" de Jean-François Pays. Egalement, j'ai un livre de sadisme: L'étrange Cas Du Dr. Jekyll. Contre des livres ou revues de musique en français. La revue Circus contre des Rock & Folk (avant no 65). Je peux vendre les Circus Juin à Septembre incl. Mârci. Téléphonez après cinq heures la semaine, après-midi la fin de semaine. A 256-3854. Demandez Jacques Beaudoin. 6424 Desrosiers, Mtl. 431 (13 ans). (21-10)

Steppenwolf 7, Gold, Rest in Peace; Three Dog Night Live at the Forum, Harmony; Isaac Hayes Shaft; James Gang Rides Again; Lighthouse One Fine Morning; War All Day Music. Jacques Poirier, St-Alexandre-des-Lacs, C. Matapédia, P.Q. (21-10)

Basse EB3 Gibson pour Fender Telecaster Bass. ou Musicmaster BassII. Daniel Poirier, 5913 rue Jogues, Mtl 206. 767-8523. (21-10)

MESSAGES

Aimerais recevoir paroles des chansons suivantes: (I can't get no), Satisfaction, Jumping, Jack Flash, Honky Tonk Woman, Brown Sugar, Heart of Sone, Let's spend the night together, It Paint it Black. Guy Marcotte, 37 De Genève, Candiac, P.Q. (28-10).

LOUERAIS

Système de son, Light Show, pour toutes occasions. Avons bonne référence. Pour information:
Serge 352-7216 après 6 P.M. ou Christian 352-3513 après 7 P.M.

OFFRES D'EMPLOIS

Guitariste et batteur cherchent musiciens et chanteur d'au moins 2 ans d'expérience pour former orchestre underground-rock. Appeler Pierre Martel: 525-7215 ou Daniel Ratelle: 521-5526, Montréal, P.Q. (28-10)

Cherche bassman bien équipé sachant chanter et possédant système de son. Style underground, format 3 musiciens. But sérieux mais non professionnel. Demander Marc, Mtl 255-6792. (28-10).

Guitariste de 3 ans ½ d'expérience recherche Bass, drum, organiste et chanteur pour former orchestre. Claude Laplante Mont. 521-1661 (28-10).

DEMANDES D'EMPLOIS

Chanteur avec 5 ans expérience cherche orchestre avec des personnes sérieuses. Paul Lemieux 2871 Sherbrooke, Lachine, 22 ans. 637-5994 (28-10).

NORMAND BOUCHARD
-producteur-
cherche
du beau monde!
que vous soyez
chanteur
musicien
auteur-compositeur
un groupe
ou
que'qu'chose de
BIZARRE
appelle ou écris à
NORMAND BOUCHARD
189 ROCKLAND
TMR tel: 731-9441
ON A UN STUDIO 8 PISTES

STEVE'S MUSIC STORE
TOUT EN INSTRUMENTS ET APPAREILS DE SON
• TRAYNOR • GIBSON
• FENDER • LUDWIG
• GRETSCH • KUSTOM
• ROGERS • FANON
• SHURE • BOGEN
• LANSING • JENSEN
878-2258
51 OUEST, RUE CRAIG

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE
PETITES ANNONCES
Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à
7043, est, rue Jarry, suite 7, Ville d'Anjou.
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR
VENDRE—ACHETER
ECHANGER
Instruments de musiques aussi pour
Disques
Livres
Revues
Bicyclettes
etc. etc. etc.
Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref: Tous les autres services.
Lisez POP JEUNESSE... il est à vous.
Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

SUR LA VOIE D'UNE CARRIÈRE INTERNATIONALE

CHARLEE sur la voie d'une carrière internationale. Du rock funky intelligent voilà leur marque de commerce. Le microsillon de CHARLEE est maintenant sur le marché, et il est bon.

vint à Montréal pour environ 2 ou 3 mois avant de partir avec un groupe appelé INFLUENCE qui fit carrière surtout aux Etats-Unis. Ils firent plusieurs premières parties importantes aux U.S.A. de groupes tels que Procol Harum, Steppenwolf, Chicago, The Doors, et firent même un album qui se vendit plus ou moins. Le tout dura 1 an et demi, puis, à nouveau il revint à Montréal en 1969.

WALTER EST INVITÉ À SE JOINDRE AU GROUPE DE BUDDY MILES

Donc, à son retour à Montréal en 69, Buddy Miles l'appelle, et l'invite à se joindre à son groupe. Walter fut le guitariste du Buddy Miles Express pendant 4 mois, c'est lui qui joue de la guitare sur le gros hit de Miles "Them Changes" avec Billy Cox à la basse. A la fin du quatrième mois avec Miles, Hendrix vint chercher Buddy afin qu'il joigne son groupe.

WALTER JAMME AVEC HENDRIX

Walter s'était lié d'amitié avec Miles, et souvent il allait avec lui pratiquer avec Jimi. Walter jamma avec Hendrix au Record Plant, c'était avant que Jimi rentre dans les studios de Electric Ladyland, une expérience inoubliable pour lui. Voici ce qu'il dit de Jimi Hendrix: "Hendrix, il était fantastique; pas un grand musicien, mais un guitariste avec un style naturel, quand Jimi jouait, ça venait du coeur. Il avait un talent fou ce gars-là. Ce que j'admirais le plus chez lui, c'était sa grande humilité, il n'était pas sur un star trip, il était même un gars qui était gêné, il avait peur de décevoir son public. Hendrix, je ne l'oublierai jamais." Il était en studio avec Jimi quand ce dernier a fait "Cry of Love", une autre expérience inoubliable.

IL JOUA AU STRAWBERRY FESTIVAL EN ONTARIO EN 70

Revenu à Montréal en 70, il reçoit un appel pour joindre le groupe LUKE AND THE APOSTLES, qui était le groupe le plus fort en Ontario à l'époque. Il resta avec le groupe 1 an et demi, puis il quitta le groupe qui était parti sur un trip de star. Ils firent un 45 tours qui se vendit bien en Ontario et dans l'Ouest canadien. Ils firent le STRAWBERRY FESTIVAL, qui se déroula en Ontario, durant l'été 70; il y avait plus de 250,000 personnes à ce fameux festival pop.

WALTER FORME CHARLEE

Après son expérience avec Luke and the Apostles, Walter décida de former son propre groupe. CHARLEE naquit au début de l'automne 71, après plusieurs changements de membres, le groupe se stabilisa autour des membres actuels du groupe, soit Walter, George et Mike. Le groupe entra en studio au début de novembre 71, et pendant 2 mois, travaillèrent d'arrache-pied afin de réaliser un microsillon valable. Après plusieurs démêlés avec des contrats qu'ils avaient signés auparavant, l'album put enfin sortir. Il est maintenant sur le marché sur étiquette RCA.

Le microsillon a coûté $27,-000 d'heures de studio, il a été enregistré au studio RCA à Toronto. Les chansons sur l'album sont presque toutes de Walter, des chansons vraiment personnelles, qui veulent dire quelque chose. A mon avis, après avoir écouté le disque, je pense que le microsillon de CHARLEE EST aussi valable sinon plus que n'importe lequel des microsillons des groupes américains ou anglais.

A mentionner que CHARLEE est représenté par Alain Paré de l'agence APA. Ce qui prouve qu'on a de bons hommes au Québec.

CHARLEE un groupe qui est VRAI, et qui fait de la musique VRAIE.

SERGE ROY

LE GROUPE QUÉBÉCOIS CHARLEE

Walter Rossi le pilier du groupe, le guitariste, et le soliste de CHARLEE a déjà jammé avec Jimi Hendrix. Il a déjà joué avec le groupe de Buddy Miles, et celui de Willson Pickett. Aujourd'hui, Walter est devenu le moteur de CHARLEE.

CHARLEE, un nouveau nom dans la musique dite underground, mais attention, les membres du groupe eux ne sont pas des nouveaux venus dans la musique pop. Ils ont sans doute le meilleur bagage d'expérience derrière eux parmi les musiciens québécois. Ils sont trois et leur premier microsillon ensemble vient tout juste de paraître.

QUI SONT LES MEMBRES DE CHARLEE?

Walter Rossi le pilier du groupe, est un guitariste que vous avez sans doute déjà entendu sans le savoir. George Gardos le joueur de basse, est originaire de Toronto. Il formait un groupe avec Corky Lang avant que ce dernier devienne le batteur de Mountain, il a d'ailleurs écrit deux chansons pour ces derniers. Mike Driscoll le batteur du groupe, joue avec Walter depuis trois ans, Mike est originaire de Montréal. Revenons à Walter Rossi le point central du groupe qui possède une expérience du métier assez extraordinaire pour ne pas dire fantastique.

WALTER ROSSI GUITARISTE DU GROUPE DE WILSON PICKETT

En 1967, Walter qui avait roulé sa bosse comme guitariste un peu partout, reçut un appel d'un agent de Wilson Pickett lui demandant s'il serait intéressé à joindre le groupe de Pickett. Walter accepta, et joua avec Wilson pendant 8 mois un peu partout en Amérique. Puis, il re-

De gauche à droite Mike Driscoll (le batteur), au centre Walter Rossi (guitariste, et soliste), et George Gardos (à la basse). CHARLEE est un groupe québécois du même calibre que les gros noms américains ou anglais.

ARCMTL 2024

LE FORUM PRÉSENTE

FRANK ZAPPA

& THE MOTHERS OF INVENTION

TIM BUCKLEY

ET ARTIST INVITÉ «LE SUPER FLY»

CURTIS MAYFIELD

VEN, LE 27 OCT, 8 P.M.

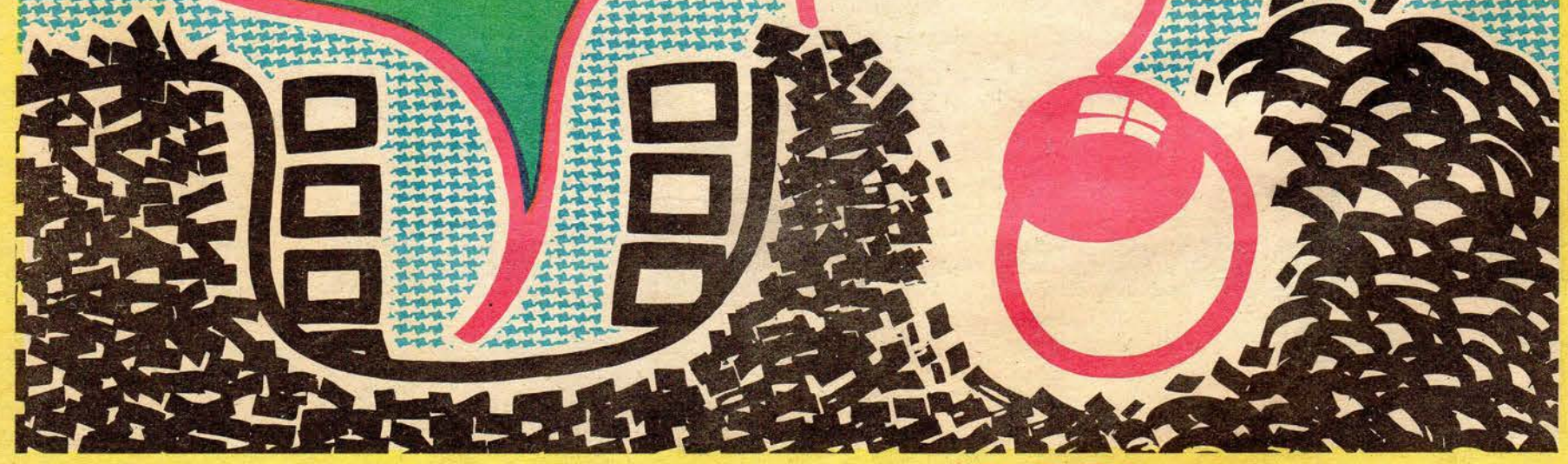
LE FORUM DE MONTRÉAL

TOUS SIÈGES RÉSERVÉS
TOUS LES BILLETS $5.00

GUICHETS DU FORUM
MONTRÉAL TRUST P.V.M.
LE BAIE ET
MAGASINS SAUVÉ FRÈRES

SON PAR SHOWCO

PRODUCTION PAR
DONALD K. DONALD



UN AUTRE REPORTAGE COMPLET DANS pop jeunesse

ARCMTL 2024